

# France/ **Québec** mag



## **Michel TREMBLAY à l'avant-scène**

**SLAM : la finale  
du concours France-Québec  
« Vive la parole libre »**

**Les 50 ans du jumelage  
Bordeaux-Québec**

**Le 30<sup>ème</sup> Rendez-vous  
du cinéma québécois**

**Les 20 ans du musée  
Pointe-à-Callière**

**Constitution canadienne :  
le Québec résiste depuis 30 ans**



6 rue Antoine de Saint-Exupéry  
35235 Thorigné Fouillard  
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : [www.couleurs-quebec.eu](http://www.couleurs-quebec.eu)

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien  
en France et en Europe

Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,  
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



# PLANET'BISON



*Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO DE COUVERTURE : JOSHUA KESSLER.



Page 14.



Page 18.

**Le numéro spécial**  
**50 ans de présence québécoise en France**  
 toujours en vente au prix de **10 euros** (port compris)

## Société québécoise

- 6 // Actus.**  
Grèves étudiantes d'ampleur historique.
- 8 // Politique.**  
30 ans d'insatisfaction constitutionnelle  
Deux anciens ministres nous répondent.
- 10 // Justice.**  
La médiation dès que cela est possible.
- 11 // Musée.**  
Pointe-à-Cailière a vingt ans.

## Culture québécoise

- 12 // Actus.**  
Starbuck sur les écrans français.
- 14 // Poésie.**  
Vive le slam libre !
- 16 // Littérature.**  
Michel Tremblay à l'avant-scène.  
La tournée de Lucie Lachapelle.

- 22 // Cinéma.**  
Le 30<sup>e</sup> Rendez-vous à Montréal.
- 24 // Humour.**  
Louis-José Houde face au public français.

## Coopération franco-québécoise

- 26 // Actus.**  
Appel à projets pour 2013-2014.  
Le vote des Français au Québec.
- 28 // Jumelage.**  
50<sup>e</sup> anniversaire pour Bordeaux-Québec.
- 30 // Mémoire.**  
Le Gard se souvient de Montcalm.
- 31 // Économie.**  
Montréal donne rendez-vous en 2017.
- 32 // Francophonie.**  
Le livre de Magalie Favre.  
La dictée, voyage en francophonie.
- 34 // Associations.**  
Les 30 ans de Belfort-Québec.  
Berry et Bourgogne à la foire de Nevers.  
Partenariat gagnant à Pays-Nantais.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC  
 24 rue Modigliani,  
 75015 PARIS  
 magazine@francequebec.fr

GÉRANTE  
 Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
 Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF  
 Valérie Lion (actualités)  
 Joëlle Palleau (culture)

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Gaëtan Philippe Beaulière	André Magny
William Biard	François Mouchet
Guillaume Deros	Marie Page
Emilie Fondanesche	Rita Paoli
Sylvain Garel	Jean-Pierre Tartare
Gaëlle Grandon	Jean-Philippe Tremblay

MISE EN PAGE : Karine Housnard

IMPRESSION :  
 Imprimerie Madiot, Laval,  
 Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :  
 Pitney Bowes Asterion Direct

ABONNEMENTS :  
 Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44  
 France 32 € Etranger 40 €  
 Adhérents France-Québec 24 €  
 Adhérents Québec-France 30 \$

ISSN N° 0994-8 732  
 DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec  
 SARL de presse au capital de 1500€  
 Actionnaire unique : Association France-Québec  
 RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes - Publications N° 40006425  
 retourner toute correspondance ne pouvant être livrée  
 au Canada à :  
 Québec-France, 9 Place Royale,  
 Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre  
vie professionnelle stimulante  
et moments de qualité en  
famille se trouvait au Québec?  
Découvrez les nombreux  
avantages de la vie au Québec:  
[www.immigration.quebec.fr](http://www.immigration.quebec.fr)



Vous  
avez  
une  
place  
ici

## De beaux jours pour la langue

4 rue Modigliani  
 75015 PARIS  
 tél. : 01 45 54 35 37  
 fax : 01 45 57 69 44  
 q\_accueil@francequebec.fr  
 www.francequebec.fr

### PRÉSIDENT FONDATEUR

Javier Deniau †.

### ONDATEURS

Nichel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,  
 Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,  
 François-Xavier de Périer,  
 Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

### COMITÉ DE PARRAINAGE

Éric Luc Alimondo, Raymond Barre †,  
 Jacques Bruhnes,  
 Jean-Pierre Chevènement,  
 Bernard Clavel †, Yves Duteil,  
 Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
 Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,  
 Lucien Neuwirth, Michel Rocard,  
 Margie Sudre, Philippe Séguin †,  
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
 Pierre-André Wiltzer.

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean Peyrefitte †, Christian Philip,  
 Maurice Viaud †, Louis Thébault,  
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
 Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

### BUREAU NATIONAL

Marc Martin, président  
 Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (enjeux de société)  
 Gabriel Favreau, vice-président (économie)  
 Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
 Corinne Tartare, vice-présidente (culture)  
 Georges Pierre, secrétaire général  
 Jean-Paul Pizelle, secrétaire développement réseau  
 Jacques de Reu, trésorier  
 Nadine Ledet, trésorière adjointe  
 Georges Poirier, directeur des publications  
 Marc Lerouge, comité des jeunes.

### COMITÉ NATIONAL

Jacques Philippe Beaulière, Juliette Berton,  
 Élodie Tardivel, Catherine Villeneuve.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),  
 Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)  
 Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
 Alain Chevallard (Franche-Comté),  
 Jacques De Reu (Champagne),  
 Gabriel Favreau (Vendée),  
 Sabine Giraud-Héraud (Terres de Provence),  
 Daniel Godefroy (Touraine),  
 Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
 Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)  
 Joseph Le Bec (Carnouaille),  
 Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
 Joseph Lee (Guadeloupe),  
 Cécelyne Legrand (Val-d'Oise),  
 Marc Lerouge (Seine-et-Marne),  
 Michel Mady (Alpes-Léman),  
 Marc Martin (Ain),  
 Michaël Morice (Loire-Mauges),  
 Georges Pierre (Bourgogne),  
 Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),  
 Georges Poirier (Laval),  
 Dominique Rousseau (Périgord),  
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
 Michel Schluck (Lorraine),  
 Corinne Tartare (Val-d'Oise),  
 Catherine Veillard (Maine),  
 Philippe Venancie (Périgord),  
 Michel Villegier (Pays de Rennes).

Il a osé Ozarm ! Avec un texte érotico-littéraire sur « *le génie de la langue* », ce jeune et talentueux slameur du Val d'Oise a remporté le concours « *Vive la parole libre* » organisé par l'Association France-Québec. Son « *génie* » ? Jouer de la consonance des noms d'écrivains français et québécois pour les enrôler dans une chevauchée fantastique. Qui l'eût cru si cru ? Ne soyons pas mauvaise langue. Vivante, la langue française n'est pas condamnée à l'académisme.

Mi-avril, dans une salle comble à l'oreille attentive, quatorze slameurs de tous âges, de 20 à 66 ans, et de plusieurs régions, ont donc participé à ce concours inédit, initié par France-Québec (*lire pages 14-15*). Deux virtuoses du slam, le Français Grand Corps Malade et le Québécois David Goudreault, ont parrainé cette soirée activement et avec talent. De quoi ravir les papilles d'une langue partagée. L'initiative de la commission Culture de France-Québec est à saluer comme l'un des temps forts de l'année. « *Un vent de fraîcheur* », a même souligné le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, satisfait de voir l'Association s'élargir à de nouveaux publics.

Nouvelle forme d'art oratoire, le slam donne la parole à qui la veut, le temps d'un texte. Un temps d'écoute, un moment de partage. C'est le retour du « *club des poètes* » à la façon XXI<sup>e</sup> siècle. De nouveaux talents émergent et ajoutent leurs fulgurances à la légende ininterrompue des siècles. La langue française s'enrichit et se perpétue ainsi, de Brassens à Grand Corps Malade, de Vigneault à Goudreault. Jadis, Jean Ferrat, dans une de ses belles chansons, *Nuit et Brouillard*, disait : « *Je twisterais les mots s'il fallait les twister* ». Aujourd'hui, on apprend à twitter ! Aujourd'hui, on slame les mots. Qu'importe, après tout, le mode d'expression. Chaque génération, au gré des époques, innove dans la façon de dire les choses. L'essentiel, de la Contrescarpe à l'île d'Orléans, n'est-il pas de véhiculer cette « *langue belle* » que chante Yves Duteil ?

De plus, ce concours « *Vive la parole libre* » a reçu le label d'« *événement associé* » au Forum mondial de la langue française qui se tiendra en juillet à Québec. En prolongement, France-Québec se voit offrir une scène du Forum, le 5 juillet, pour y présenter de jeunes slameurs français. Avec des jeunes francophones du monde entier, nos slameurs vont pouvoir prendre langue et déclamer leurs textes poétiques. Cette soirée va ponctuer une journée au cours de laquelle il sera débattu de la créativité de la langue française. N'est-ce pas un bel exemple de créativité que cette irruption des slameurs dans la relation franco-québécoise et plus largement dans l'espace francophone ?

Créer des mots originaux, concocter des rimes inédites, trouver un phrasé particulier, inventer des facéties langagières : voilà qui témoigne d'un regain d'intérêt pour la langue de culture qu'est le français. Cette vitalité positive vaut toutes les défenses craintives ; sans doute s'avère-t-elle plus mobilisatrice et plus efficiente pour l'avenir. Face à une conception parfois utilitariste du langage, un peu de poésie, fut-elle slamée, ne fait pas de mal et peut être un plaisir. Face à une uniformisation linguistique qui ne saurait exprimer toutes les subtilités du monde et des hommes, il est réjouissant et stimulant de voir se lever de nouveaux poètes. L'espérance de vie du français a encore de beaux jours. Car les jeunes n'ont pas dit leur dernier mot.



## Des grèves étudiantes d'une ampleur historique

La mobilisation ne faiblissait pas fin avril. Depuis douze semaines, d'importantes grèves étudiantes secouent le Québec en réponse à la hausse des droits de scolarité universitaire annoncée par le gouvernement libéral. L'augmentation (1625 \$ en cinq ans) porterait à 4000 \$ (3077 €) le coût d'une année universitaire. Bien qu'ils soient beaucoup plus élevés qu'en France, les droits de scolarité québécois sont les plus bas au Canada et en Amérique du Nord.

Le débrayage a débuté en février et le nombre de grévistes est évalué à 175 000 personnes, soit 45% de la population étudiante. De nombreuses manifestations, parfois ponctuées d'échauffourées avec la police, ont été organisées à travers le



FABIEN DEMARTEAU

Québec. Le 22 mars, à Montréal, une manifestation contre la hausse a rassemblé près de 200 000 personnes, un record historique.

Fin avril, une première négociation a échoué après que le gouvernement a exclu des discussions la CLASSE, considérée la plus radicale des trois associations pilotant

la grève. Les deux autres groupes étudiants ont ensuite refusé de poursuivre les pourparlers avec le gouvernement.

Face à l'impasse, le Premier ministre Jean Charest a rendu publique l'offre globale gouvernementale composée essentiellement d'un étalement de l'augmentation (1785 \$ sur sept

ans) et d'une majoration du programme de prêts et bourses. Cette proposition, rapidement qualifiée d'« insultante » par les grévistes, a déclenché une série de manifestations nocturnes quotidiennes à Montréal. Les associations étudiantes ont fait une contre-offre avec gel des droits de scolarité.

Face à l'ampleur de la crise, journalistes et commentateurs politiques évoquent la possibilité d'élections législatives anticipées. Reconnaisables au carré rouge qu'ils arborent, les grévistes promettent quant à eux de faire de cette grève un « printemps érable » — une version québécoise et étudiante des récentes révolutions arabes.

**Gaétan Philippe BEAULIÈRE**

## Thomas Mulcair, franco-québécois, chef du NPD



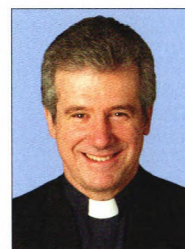
Thomas Mulcair, élu fin mars à la tête du NPD (Nouveau Parti Démocratique) du Canada, a la double nationalité canadienne et française depuis vingt ans. Marié à une psychologue française et père de deux enfants, il a raconté à un journal anglophone qu'il a fait jouer, au bout de quinze ans de mariage, son droit de

conjoint d'être français car il n'a pas supporté d'être séparé de sa femme et de ses enfants à un passage de douanes. Catherine Pinhas, sa femme, fut d'ailleurs candidate UMP non élue à l'Assemblée des Français de l'étranger en 2008 tandis que Thomas Mulcair devient le premier québécois à diriger le parti de centre-gauche (social-démocrate) qu'est le NPD au Canada.

Orphelin de son chef Jack Layton (FQM n°157), le NPD est devenu pour la première fois opposition officielle à Ottawa en 2011 avec 102 députés dont 58 élus au Québec (FQM n°155). Pas étonnant que Thomas Mulcair devienne le chef. Né en 1954, arrière-arrière-petit-fils d'Honoré Mercier, Premier ministre du Québec de 1887 à 1891, Thomas Mulcair est avocat. Il a notamment dirigé l'Office des professions du Québec et présidé le conseil scolaire catholique anglophone. Député libéral québécois du quartier multiethnique Chomedey à Laval de 1994 à 2007, il sera ministre du Développement durable et de l'Environnement dans le gouvernement Charest de 2003 à 2006. En désaccord avec le Premier ministre sur la centrale Suroît et la privatisation du Mont-Orford, il quitte le gouvernement. Fin 2007, il s'engage au NPD sur la scène fédérale et remporte la circonscription historiquement libérale d'Outremont qu'il représente toujours.

## Mgr Lépine, archevêque de Montréal

Fin mars, le Pape a nommé Mgr Christian Lépine archevêque de Montréal. Il succède au cardinal Jean-Claude Turcotte, en poste depuis 22 ans et qui avait atteint l'âge de 75 ans. Ordonné en 1983, Mgr Lépine, 61 ans, a été au service du Vatican de 1998 à 2000 avant d'être nommé directeur du grand séminaire de Montréal. En charge ensuite de paroisses, il était évêque auxiliaire depuis septembre. Comme pour l'archevêché de Québec (FQM n°155), ce n'est pas un évêque québécois en poste en région qui est nommé. Rappelons que le préfet de la Congrégation des évêques au Vatican est le cardinal québécois Marc Ouellet, ancien archevêque controversé de Québec (FQM n°152), et donné parmi les « papabile » possibles.



## Léa et William en tête

Une nouvelle fois, Léa et William sont les prénoms les plus populaires au Québec. Léa caracole en tête depuis 2004 alors que William s'y trouve depuis 2006 (avec une parenthèse en 2008 lorsque Thomas passa devant). Selon la Régie des rentes, qui tient la « banque des prénoms », le quintette de tête en 2011 pour les filles étaient : Léa (439), Emma (437), Florence (435), Zoé (424) et Juliette (394). Chez les garçons, moins de variété dans la liste d'où un nombre plus élevé : William (935), Thomas (795), Olivier (780), Alexis (768) et Nathan (767).

## Arbre humain à l'occasion du Jour de la Terre



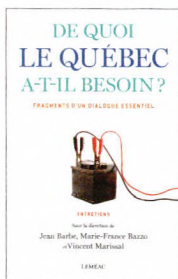
Le 22 avril des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées à Montréal à l'occasion du Jour de la Terre. Évaluée à près de 150 000 personnes par la police et beaucoup

plus par les organisateurs, la foule a déambulé dans la métropole avant de se réunir au pied du Mont-Royal. C'est là que les participants ont formé un immense arbre qui a été photographié depuis les airs.

L'invitation avait été lancée par des groupes écologistes, dont Greenpeace-Québec. Ils ont appelé les dirigeants québécois et canadiens à tenir compte des enjeux environnementaux dans l'exploitation des gaz de schiste et le dé-

veloppement du Plan Nord, notamment. Les étudiants en grève étaient nombreux à participer à l'événement. Le carré rouge, symbole de l'opposition à la hausse des droits de scolarité, était visible un peu partout lors du rassemblement vert.

Plusieurs personnalités artistiques étaient de la partie. Le conteur Fred Pellerin, Gilles Vigneault et plusieurs autres se sont produits lors d'un spectacle qui a clos l'événement.



### De quoi le Québec a-t-il besoin ?

Sous la direction de Jean Barbe, Marie-France Bazzo et Vincent Marissal  
Ed. Leméac, 2011, 178 pages.

Prolongement d'une émission de *Télé-Québec*, ce petit livre paru en fin d'année présente des « fragments d'un dialogue essentiel ». Le Québec est à la croisée des chemins. Une vingtaine de personnalités québécoises, surtout des milieux culturels mais pas seulement, réfléchissent à voix haute. Elles expriment des besoins d'amour, de beauté, de chaos, de courage, de culture, d'emplois, de fraîcheur, de magie, de révolution, de silence, de tolérance et d'intolérance, de vision... L'avenir se conjugue au présent.



### Inuit et Cris du Nord du Québec

Sous la direction de Jacques-Guy Petit et autres  
Ed. PUQ (Québec) et PUR (France), 431 pages.

Cet ouvrage reprend la plupart des communications du colloque international organisé à l'Université d'Angers en octobre 2009 sur le thème « *Cris et Inuit du nord du Québec, territoire, économie, société et culture* ». Un solide dossier, agrémenté d'une trentaine de pages photos, pour comprendre les défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones nordiques. Leur question fondamentale concerne tout un chacun : comment vivre dans un monde nouveau en gardant ses propres valeurs ; comment changer en restant soi-même ?



### Derrière l'État Desmarais :

**Power**  
Robin Philpot  
*Les Intouchables*, 2011, 206 pages.

Il serait l'homme d'affaires ayant le plus de pouvoir politique au Canada. Ce franco-ontarien installé au Québec possède, avec son empire *Power Corporation*, la plupart des quotidiens québécois (*La Presse*, *Le Soleil*, *Le Droit*...) à tonalité fédéraliste. Le dernier chapitre évoque « *Desmarais, la France et le Québec* ». Administrateur de Total, Suez et Lafarge, il était au Fouquet's en 2007. À l'été 1995, il a hébergé et conseillé Nicolas Sarkozy qui lui a remis la grand-croix de la Légion d'honneur en 2008 et décoré son épouse également en novembre 2011 à l'Élysée.

## A l'agenda

**Festival des tulipes, du 4 au 21 mai, Gatineau (et Ottawa).**

**Festival international de musique actuelle, 17-20 mai, Victoriaville.**

**Piknic Électronik**, tous les dimanches du 20 mai au 23 septembre, Parc Jean-Drapeau, Montréal.

**Journée nationale des Patriotes, 21 mai, plusieurs villes.**

**Carrefour international de théâtre à Québec, 24 mai au 10 juin, Québec.**

**La Féria du vélo de Montréal, 27 mai-3 juin.**

**Mondial de la bière, 6-10 juin, Montréal.**

**Grand Prix de formule 1, 8-10 juin, Montréal.**

**Colloque Routes touristiques et itinéraires culturels, entre mémoire et développement, 13 au 15 juin, Québec.**

**Colloque franco-québécois en droit, santé et travail 14 et 15 juin, Québec.**

**4<sup>e</sup> Colloque Les Français d'ici : Acadie, Québec, Ontario, Ouest canadien..., 13 au 15 juin, Québec.**

**Colloque franco-québécois sur l'intervention en santé et sécurité au travail, 19 et 20 juin, Gatineau.**

**Fête nationale du Québec, 24 juin dans tout le pays.**

**Forum mondial de la langue française, 1<sup>er</sup> - 6 juillet, Québec.**

**Festival d'été de Québec, du 5 au 15 juillet.**

**Montréal Complètement Cirque, du 5 au 15 juillet, Montréal.**

**Festival Juste pour rire (30 ans), du 12 au 23 juillet, Montréal.**

**Fêtes de la Nouvelle-France à Québec, du 1<sup>er</sup> au 5 août, Québec.**

## Jean Chrétien : les pièces jaunes de la reine

Le gouvernement conservateur canadien a nommé l'ancien Premier ministre libéral Jean Chrétien comme représentant du Canada auprès de la fiduciaire « *The Queen Elizabeth II Diamond Jubilee Trust* » créée en l'honneur des 60 ans de règne de la reine, toujours souveraine du Canada. La fiduciaire amasse des fonds pour des œuvres caritatives dans des pays du Commonwealth.

# 30 ans d'insatisfaction constitutionnelle

Depuis trente ans, la Constitution canadienne n'a jamais reçu l'aval du Québec. La question n'est pas réglée. Pourra-t-elle longtemps être glissée sous le tapis ?



Le 17 avril 1982, la reine Elizabeth II signe le « rapatriement » à la satisfaction de Pierre-Elliott Trudeau, Premier ministre canadien.

## Repères

- 1760** Conquête anglaise.
- 1774** Acte de Québec promulgué par le gouvernement britannique.
- 1791** Loi constitutionnelle séparant le Haut-Canada (Kingston) du Bas-Canada (Vallée du Saint-Laurent).
- 1838** Répression des Patriotes.
- 1867** Acte de l'Amérique du Nord britannique (Dominion Canada).
- 1960** Début de la Révolution tranquille au Québec pour « être maître chez nous ».
- 1967** « Vive le Québec libre » du général de Gaulle.
- 1980** Échec au Québec du référendum sur la « souveraineté-association ».
- 1981** (5 novembre) « Nuit des longs couteaux » isolant le Québec de la réforme constitutionnelle.
- 1982** « Rapatriement » de Londres de la Constitution canadienne.
- 1985** Le gouvernement Bourassa pose cinq conditions pour adhérer à la Constitution.
- 1987** Accord constitutionnel dit du « Lac Meech ».
- 1990** Échec de la ratification de l'Accord. Bourassa : « Le Canada anglais doit comprendre que le Québec est pour toujours une société distincte capable d'assumer son destin ».
- 1992** Entente de Charlottetown rejetée par référendum pancanadien.
- 1995** Échec de justesse du référendum sur la « souveraineté-partenariat ».
- 2000** Loi C-20 fédérale sur la clarté référendaire. Le Québec réplique par une loi « sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec ».

**S**ans le consentement du Québec, Pierre-Elliott Trudeau a « rapatrié » en 1982 la Constitution canadienne. « *Le 17 avril 1982, l'un des deux peuples fondateurs a proclamé sa supériorité sur l'autre en lui imposant une Constitution qui réduisait sa capacité légale à protéger sa langue et sa culture* », explique Bernard Descôteaux, directeur du quotidien *Le Devoir*. Depuis, aucun gouvernement québécois, libéral ou péquiste, n'a ratifié cette Constitution. Deux tentatives d'accord (Lac Meech en 1990 et Charlottetown en 1992) ont échoué. Depuis aussi, le Québec manifeste sa différence : il a envoyé à Ottawa durant six élections fédérales, de 1993 à 2011, une majorité de députés souverainistes du Bloc Québécois. Et l'an passé, il a propulsé 58 députés du NPD pour former l'opposition officielle au gouvernement Harper.

## Des clivages tenaces

Trente ans après le « rapatriement », l'Association internationale des études québécoises a pris l'initiative de faire un sondage et d'organiser un colloque mi-avril à Montréal (documentation et articles de presse sur le site <http://rapatriement30ans.ca>). Les clivages sont tenaces entre les Québécois et le reste du Canada sur le « rapatriement » et surtout sur l'attribution de pouvoirs additionnels au Québec : 69% des Québécois le souhaitent quand 79% des autres Canadiens le refusent. Quoi faire alors ? 70% des Québécois pensent que le gouvernement québécois devrait prendre l'initiative de proposer un projet de

modification constitutionnelle satisfaisant pour le Québec. Et si c'est impossible de changer la Constitution ? 44,5% des Québécois optent pour un pays indépendant, 38,7% veulent rester dans le Canada sans modification constitutionnelle (16,8% ne sait pas).

## « Réhabiliter » le débat

Le professeur et ancien ministre Benoît Pelletier, porte-parole du colloque, veut « réhabiliter » le débat : « *Si nous parlions plus de ce dossier constitutionnel, peut-être que nous éviterions justement que ça tourne toujours à la crise nationale* ». Si chacun reconnaît que le dossier « n'est pas réglé », la prudence est de mise. « *Lorsqu'on arrivera à la conclusion que le contexte est bon, on avancera là-dessus, mais ce n'est pas aujourd'hui* », juge le Premier ministre québécois Jean Charest qui privilégie l'économie. « *Malheureusement, ce n'est pas un dossier que les Québécois souhaitent régler au cours des dix prochaines années* », assure François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec. Chef du Parti Québécois, requinquée dans les sondages, Pauline Marois se lasse de « *la bataille continuelle pour se faire reconnaître dans notre différence* ». Nouveau chef du NPD (page 6), Thomas Mulcair aimerait « *créer les conditions gagnantes pour que le Québec épouse un jour le cadre constitutionnel canadien* ». « *Depuis trois décennies, le Canada de 1982 reste inachevé* », estime François Rocher (Université d'Ottawa). Le destin du Québec n'est pas, non plus, achevé.

Georges POIRIER

Le colloque 30 ans après le rapatriement, organisé par l'AIEQ.



La Constitution canadienne est-elle amendable ? Faut-il une Constitution pour le Québec ? Voici les points de vue de deux personnalités politiques québécoises.

# Deux anciens ministres nous répondent

## **Benoît PELLETIER**

Professeur de droit constitutionnel à l'université d'Ottawa.

Diplômé de l'Université Laval ; docteur en droit de Paris I et Aix-Marseille III.

Député libéral provincial de Chapleau (Outaouais) de 1998 à 2008.

Ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes de 2003 à 2008, dans les gouvernements Charest, et de la Réforme des institutions démocratiques de 2005 à 2008.



## **Louise BEAUDOIN**

Historienne et sociologue, diplômée de l'Université Laval et de La Sorbonne.

Déléguée générale du Québec à Paris en 1984-1985.

Député péquiste de Chambly de 1994 à 2003 puis de Rosemont depuis 2008.

Ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes de 1994 à 1996.

Ministre de la Culture et des Communications de 1995 à 1998.

Ministre des Relations internationales du Québec en 1985 puis de 1998 à 2003.



## *La Constitution canadienne peut-elle être modifiée pour satisfaire les demandes du Québec ?*

### **Benoît Pelletier :**

*Dans la Loi constitutionnelle de 1982, la procédure de modification se compose de cinq modalités. Une requiert le consentement de la Chambre des communes, du Sénat et de l'assemblée législative d'au moins sept provinces représentant au moins 50% des Canadiens, une autre demande le consentement de la Chambre des communes, du Sénat et des dix législatures provinciales. Si une proposition de réforme constitutionnelle touche à des sujets visés par la règle de l'unanimité, on l'appliquera alors à l'ensemble de la proposition. À cela s'ajoute la tenue obligatoire de référendums dans certaines provinces et l'application de la Loi concernant les modifications constitutionnelles adoptée en 1996. Et c'est sans compter les nations autochtones et les trois territoires qui insistent pour être partie prenante. Cela rend très difficile la révision de la Constitution canadienne dans un sens qui satisfasse vraiment les demandes du Québec.*

### **Louise Beaudoin :**

*Non. L'adoption de la Loi constitutionnelle, le 17 avril 1982, sans le consentement de l'un des deux principaux peuples fondateurs, a annihilé les valeurs sensées être à la base même de la notion du Pacte fédératif canadien de 1867 : loyauté et confiance mutuelle entre les parties. Le Canada, en isolant le Québec, a créé un sentiment de trahison chez tous les Québécois, qu'ils soient souverainistes ou fédéralistes. La plaie de cette déloyauté n'est peut-être plus aussi vive, mais les deux tentatives subséquentes de modifications constitutionnelles (Meech et Charlottetown), demeurées vaines, ont largement démontré qu'il n'y avait pas cette volonté du reste du Canada de retrouver la confiance perdue du Québec et de panser la blessure. Face à cette indifférence canadienne qui perdure - visible aujourd'hui peut-être plus que jamais - le meilleur avenir possible pour le Québec repose dans une prise en main de son destin collectif et dans l'autonomie complète de ses institutions. Cet avenir, c'est de faire du Québec un pays.*

## *Faudra-t-il envisager un jour une constitution québécoise ?*

### **Benoît Pelletier :**

*J'en ai toujours été un chaud partisan. Toutefois, celle que j'ai en tête s'inscrirait dans une perspective fédérative, non dans celle de la souveraineté du Québec. La Constitution que je promeus pour le Québec devrait être compatible avec la Constitution canadienne qui aurait prépondérance. Nombre d'états fédérés ont une telle constitution, dont les états américains. La Constitution québécoise permettrait aux Québécois de faire le point sur leurs valeurs communes, de définir ce qui compose l'identité québécoise. Elle servirait à la refondation du Québec dans un contexte contemporain.*

### **Louise Beaudoin :**

*Oui, les Québécois formant une nation à part entière, il est normal et nécessaire que ceux-ci se dotent d'un tel instrument juridique fondamental qui leur permette d'y enchâsser les valeurs qui les animent et d'y définir les éléments essentiels de l'identité québécoise.*

*Évidemment, une Constitution québécoise prendra la totalité de son sens au moment où le Québec sera un pays souverain et où il sera, ainsi, constitutionnellement autonome et indépendant.*

# La médiation dès que cela est possible

Au Québec, comme en France, on s'interroge sur la pratique judiciaire. Réflexions de M<sup>e</sup> Bouchard, actuellement conseiller spécial du gouvernement québécois, qui a donné une conférence à la Délégation à Paris sur les grands enjeux de la justice au Québec.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

**P**remier constat : les Québécois n'ont pas confiance en leur système de justice. Selon M<sup>e</sup> Michel Bouchard, l'un des problèmes majeurs est l'accès à un avocat. « 40 % des gens qui fréquentent les tribunaux se représentent seuls, car ils y sont contraints en raison des coûts et des délais ». Au Québec, « 90 % de la population n'a pas accès à l'aide juridictionnelle en raison des seuils d'admissibilité trop bas. » Des sondages révèlent en effet que 80 % des Québécois considèrent ne pas avoir les moyens d'aller devant un tribunal et estiment les délais déraisonnables. C'est pourquoi M<sup>e</sup> Bouchard recommande la médiation, chaque fois que cela est possible.

Mais tout n'est pas perdu. « 75 % de la population fait encore confiance aux juges et magistrats et 70 % des jeunes consultés font confiance au système de justice. » Néanmoins, M<sup>e</sup> Bouchard s'inquiète : « Pour combien de temps encore ? ».

Pour lui, la source des problèmes est évidente : « La pratique des métiers du droit n'a pas évolué au rythme du reste de la so-

ciété. » Et puisque personne n'a obtenu le mandat de réfléchir au devenir du système de justice, l'inquiétude persiste. La faute au désintérêt que suscite auprès des individus le système judiciaire et au gouvernement pour lequel il « n'est pas et ne sera pas une priorité. »

Outre les actions coûteuses à envisager (augmentation des budgets, crédit d'impôt, etc.), l'avocat suggère des mesures simples pour regagner le respect et la confiance de la population. Il faut d'abord plus de clarté, notamment dans la rédaction des lois. Il compare avec la santé : « N'est-il pas très insécurisant d'entendre le jargon des médecins ? Le citoyen qui écoute deux professionnels du droit s'exprimer ressent la même chose ».

## « La justice participative »

Au principe qui dit que nul n'est censé ignorer la loi, il propose une interprétation différente : « Nul n'est censé ignorer qu'il existe des lois sur lesquelles il a la responsabilité de s'informer. Laquelle information doit obligatoirement être fournie par

## Une première entente de coopération

Le 19 mars, le ministre de la Justice et Procureur général du Québec, Jean-Marc Fournier, et le Garde des Sceaux et ministre de la Justice et des Libertés de la République française, Michel Mercier, ont signé une première entente de coopération en matière de justice. D'une durée de quatre ans, l'entente vise à favoriser l'échange de connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques ainsi que le renforcement des expertises en matière de justice. Un groupe de travail franco-québécois de coopération juridique et judiciaire est créé.



MJC

## Le système judiciaire québécois

Il est composé de différentes cours dont la compétence est déterminée par la loi. **La Cour municipale** (86 au Québec) présidée par un juge municipal. Compétente en matière civile et en matière pénale pour les infractions routières ou aux règlements municipaux.

**La Cour du Québec**, tribunal de première instance, avec au plus 270 juges nommés à vie par le gouvernement du Québec. Elle compte trois chambres : une chambre civile, une chambre criminelle et pénale (procédure sommaire et vols), une chambre de la jeunesse.

**La Cour supérieure** compte 144 juges nommés par le gouvernement du Canada. Elle examine les litiges au-dessus de 70 000 dollars, les questions familiales, les crimes, etc.

**La Cour d'appel**, tribunal général d'appel pour le Québec, avec 20 juges nommés par le gouvernement du Canada.

Au-dessus existe la **Cour suprême du Canada** formée de neuf juges dont au moins trois issus du Québec.

Il existe, par ailleurs, au Québec un **tribunal des droits de la personne** (institué en 1990), un **tribunal administratif** et un **tribunal des professions**. [www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/generale/systeme.htm](http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/generale/systeme.htm)

*l'État.* » Michel Bouchard donne l'exemple du site internet *Educaloi* dont la mission est justement d'informer le public.

Plus audacieusement, M<sup>e</sup> Bouchard croit que les juges et les avocats « devraient viser un règlement à moindre coût des problèmes des clients. Le meilleur avocat n'est pas nécessairement le meilleur plaideur. Il peut coûter cher. L'avocat qui opte pour la médiation peut obtenir des résultats aussi satisfaisants. » Au Québec, on utilise le terme de « justice participative » avec deux volets : la « justice consensuelle » et la « justice réparatrice ». Michel Bouchard insiste sur la « responsabilité de conciliation » des différentes professions juridiques.

Jean-Philippe TREMBLAY

Montréal cultive son histoire avec un haut lieu bien vivant : le musée Pointe-à-Callière. Depuis vingt ans, il s'étend et offre une programmation originale et moderne.

NORMAND RAJOTTE

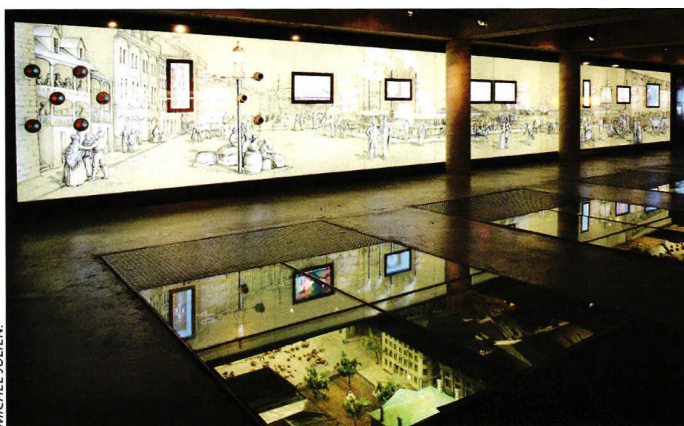


## Pointe-à-Callière a vingt ans

**L**e 17 mai 1992, le Musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière (PAC) ouvrait ses portes à Montréal sur les lieux mêmes où fut célébrée, 350 ans plus tôt, la messe de fondation de Ville-Marie (Montréal), en présence des fondateurs Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, et Jeanne Mance. Depuis, PAC est la plus importante institution muséale d'archéologie au pays. Une programmation d'exception souligne son 20<sup>e</sup> anniversaire en plus de l'inauguration cet automne d'un tout nouveau pavillon, la Maison-des-Marins, dans un édifice voisin acquis en 2004. L'inauguration de ce nouveau pavillon, qui accueillera expositions, conférences et activités dédiées aux jeunes, constitue la première phase du projet d'expansion de Pointe-à-Callière. « *Un pas de plus vers la Cité de l'archéologie et de l'histoire, un complexe culturel en neuf lieux dans le Vieux-Montréal* », a annoncé la directrice générale et fondatrice de Pointe-à-Callière, Francine Lelièvre.

L'institution compte déjà quatre lieux d'interprétation : l'Éperon qui accueille des expositions et notamment une partie de l'exposition permanente  *Ici naquit Mon-*

*tréal* ; la place Royale, une crypte archéologique ; l'Ancienne Douane construite en 1837 qui sert aux actions éducatives et qui abrite l'exposition permanente  *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures* ; et la station de pompage d'Youville construite en 1915 qui permet d'explorer le patrimoine industriel. A cela s'ajouteront quatre autres espaces accessibles d'ici 2017 et qui formeront un complexe muséal et touristique offrant aux visiteurs six siècles d'histoire de Montréal.



MICHEL JULIEN

D'ici là, on peut déjà profiter d'une programmation riche et originale. PAC a conçu le spectacle multimédia  *Signé Montréal* présenté au-dessus de vestiges archéologiques sur un écran de 270 degrés qui retrace l'histoire de la ville et constitue une sorte d'introduction à la visite du mu-

sée. Le site internet [signemontreal.com](http://signemontreal.com) également élaboré à l'occasion vise à compléter l'expérience des visiteurs. À l'affiche, les expositions  *Les Étrusques – Civilisation de l'Italie ancienne* et  *Samourais – La prestigieuse collection de Richard Béliveau* ouvrent sur d'autres horizons. Vingt « *grands rendez-vous* » sont aussi prévus tout au long de l'année. Conférences, activités hors les murs, partenariats, rencontres gourmandes ou marché public comme en Nouvelle-France viendront enrichir cette année de festivités.

Par le projet  *J'ai rendez-vous avec Montréal : le palmarès de vos coups de cœur* le musée a invité le public à élire différents symboles. Des palmarès de chansons, films, romans et moments sportifs significatifs pour la ville seront graduellement dévoilés. Montréalais, Québécois et amoureux de la métropole sont invités à voter au cours de l'année sur le site Internet et la page Facebook du Musée. On connaît déjà

les cinq symboles les plus représentatifs de Montréal : les escaliers extérieurs de Montréal, le Stade Olympique, le club de hockey Les Canadiens, le Vieux-Montréal et la Croix du mont Royal.

Jean-Philippe TREMBLAY



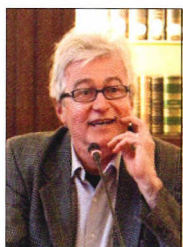
Bout de terre bordé d'un côté par le Fleuve Saint-Laurent et de l'autre par la rivière Saint-Pierre aujourd'hui souterraine, la Pointe-à-Callière doit son nom à un ancien gouverneur de Montréal, Hector de Callières qui s'y installa en 1688. Site classé historique en 1999, une plaque rappelle que « *l'endroit était bien connu des Autochtones qui s'y rassemblaient depuis des siècles.* » Sous la Nouvelle-France, la pointe accueille un fort. Divers entrepôts se succéderont sur les lieux pendant le régime britannique et la rivière Saint-Pierre sera peu à peu canalisée au 19<sup>e</sup> siècle. Bâti en 1861, l'édifice de la  *Royal Insurance Company* qui abritera plus tard les douanes, inspirera l'architecture de l'actuel  *Éperon* qui accueille aujourd'hui les visiteurs et qui constitue la figure emblématique du musée PAC.



GEORGES POINIER

## Sorbonne Nouvelle Paris-3 : Miron pour lancer le Centre d'études québécoises

Salle comble pour la conférence sur le poète québécois Gaston Miron, par le biographe Pierre Nepveu, fin mars à la Sorbonne Nouvelle-Paris-3. Cette soirée officialisait le lancement du Centre d'études québécoises annoncé en novembre lors du



colloque sur 50 ans de relations franco-québécoises en milieu littéraire (FQM n°158). « Le Centre d'études québécoises sera non seulement le bureau du titulaire de la Chaire d'études sur le Québec contemporain (actuellement Yolande Cohen), mais aussi le point de ralliement et de rencontre de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au Québec et qui sont de passage à Paris », a souligné la

présidente de l'Université, Marie-Christine Lemardeley.

L'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 doit aussi accueillir dans les prochains mois, au cœur du campus, sur le site de Censier, la Bibliothèque Gaston-Miron, actuellement reclus à la Délégation générale du Québec, rue Pergolèse. On ne s'étonnera donc pas que l'évocation de Gaston Miron soit la première manifestation publique du nouveau Centre d'études québécoises. Professeur à l'Université de Montréal, Pierre Nepveu est l'auteur d'une imposante biographie de 900 pages, *Gaston Miron : la vie d'un homme*, publiée l'an passé au Québec (Editions Boréal) et parue en début d'année en France. Il y a tant à dire sur la vie hors du commun du poète québécois décrit également comme « Le forcené magnifique » par Yannick Resch en 2003.

« Le titre, *La vie d'un homme*, est assez gé-



Xavier Garnier, Marie-Christine Lemardeley, Pierre Nepveu.

néral, précise Pierre Nepveu, parce que je ne parle pas seulement du poète. Il a été éditeur, militant, il y a aussi l'homme intime, amoureux. Raconter une vie c'est lui donner un certain sens. Cet acte narratif est forcément une construction, certes à partir de témoignages et de recherches, mais c'est aussi un peu romanesque ».

Le responsable du Centre d'études québécoises, Xavier Garnier, a souligné le travail remarquable réalisé par le biographe, « qui a su écrire l'intrication entre les poèmes et la vie de Gaston Miron. »

### Une entente muséale

Le directeur du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN), Thomas Grenon, et le directeur du Musée de la civilisation à Québec, Michel Côté, bien connu en France où il a dirigé le musée de Lyon, ont signé le 22 mars une nouvelle entente de coopération. Une première entente avait été signée en 2005 et avait notamment permis d'échanger des expositions. La nouvelle entente, prévue pour cinq ans, va plus loin : échanges d'informations sur les collections, les stratégies de développement les programmes de recherches ; échanges d'expertise et de services voire réalisation d'activités conjointes (expositions, publications, stages, recherches...)

### Les couleurs du Saguenay sur la Côte d'Azur

Dans l'arrière-pays niçois, le village de Berre-les-Alpes, haut perché, offre un magnifique panorama. C'est là, que « les Artistes de la Maestria », un groupement de peintres et sculpteurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont choisi de se poser, l'espace d'une exposition à laquelle l'association Côte d'Azur-Québec a convié ses adhérents.

Accrochées aux vieux murs en pierres, les couleurs du Saguenay éclairent les lieux et vous convient à une balade, à des milliers de kilomètres, sur les rives du Lac-Saint-Jean. « Fougues en dérives », c'est le thème de l'exposition. Fougues pour l'au-

dace et la témérité des artistes, précise la présidente du groupe, Micheline Hamel ; dérive, une référence aux rives du lac et du fjord dont sont originaires les huit artistes :

**Louizel Coulombe** (Lac-Saint-Jean) dont les aquarelles racontent la magie des couleurs de sa région ;

**Jean-Marie Laberge** (Chicoutimi), sculpteur qui « met des mots dans les courbes du temps » ;

**Martine Tremblay** (Saguenay) joue avec l'acrylique, l'huile, voire les feuilles d'argent et le bronze ;

**Carole Desgagné** (Lac-Saint-

Jean), sculptrice passionnée par les formes humaines et le mouvement ;

**Sophie Lebeuf** (Jonquière), travaille la bauxite de... Nice ! Une usine du Saguenay, dont le siège est à Nice fournit ces pigments rouge-orangé qui éclairent ses œuvres ;

**Michel Tanguay** (Lac-Saint-Jean) peint des formes très structurées, souvent abstraites ;

**Judith Tremblay** (Lac-Saint-Jean) raconte en aquarelles les paysages, forêts, lacs et rivières ; **Micheline Hamel** (Chicoutimi), « peintre de l'arabesque », fait chanter les couleurs...

« Entre Berre-les-Alpes et le Québec, à travers ces artistes, une cote d'amour s'est créée, une amitié profonde est née », précise le maire du village, Maurice Lavagna qui, avec la responsable de la galerie, Maryse Neukirsch, a ouvert les portes de Berre aux talents québécois.

Cette invitation à l'évasion et au voyage se prolonge jusqu'au 21 mai.



Les artistes du Saguenay qui exposent à Berre-les-Alpes.

Rita PAOLI

## A l'agenda

**L'ensemble QAT, 9 au 11 mai,**  
Théâtre Jacques-Cœur, Lattes.

**Anthony Kavanagh en prolongation**  
jusqu'au 17 mai.

**Compagnie Marie Chouinard,**  
22 mai, Centre des arts, Enghien-les-Bains.

**The Lost Fingers, en tournée**  
jusqu'au 22 mai.

**Temps de Wajdi Mouawad**  
du 15 au 30 mai, Théâtre national  
Chaillot (Paris) et Théâtre de Grasse  
(Grasse).

**De peigne et de misère avec Fred**  
Pellerin, du 29 mai au 2 juin.

**Yannick Nézet-Séguin en concert**  
3 juin, Théâtre des Champs Élysées,  
Paris.

**Louis-José Houde, jusqu'au 5 juin,**  
Paris.

**Starbuck de Ken Scott**  
au cinéma à partir du 27 juin.

**À toi pour toujours, ta Marie-Lou,**  
de Michel Tremblay jusqu'au 28  
juillet, La Folie Théâtre, Paris.

**Misteur Valaire en tournée**  
17 mai : L'Alimentation générale, Paris 11<sup>e</sup>

18 mai : Le Festival/Salle des fêtes, Fives-  
Lille (59)

22 mai : La Barakason, Rezé (44)

23 mai : La Sirène, La Pallice-La  
Rochelle (17)

7 juin : Le Trabendo, Paris 19<sup>e</sup>

8 juin : Festival Ida y Vuelta/La Casa  
musical, Perpignan (66)

9 juin : I.Boat, Bordeaux (33)

12 août : Festival Musicalarue, Luxey (40).

**Le Québec au Marathon des Mots**

**Du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet à Toulouse**  
Avec Dany Laferrrière, Stanley Péan,  
Evelyne de la Chenelière, Thomas Hellman

**Les femmes savantes**

mise en scène de Denis Marleau,

**28 juin au 18 août, Fêtes Nocturnes,**  
Château de Grignan (26).

**Exposition Intrigues de Manon de**  
Pauw, jusqu'au 8 septembre, Centre  
culturel canadien, Paris.

**Exposition de robes monumentales**  
de Carole Simard-Laflamme  
jusqu'au 30 septembre, Cité  
internationale de la dentelle et de la  
mode, Calais.

**Corneille en concert**

21 novembre, L'Olympia, Paris.

## La comédie *Starbuck* sort en France fin juin

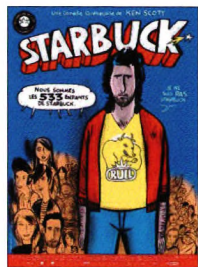
La sortie du film québécois *Starbuck*, de Ken Scott, est prévue le 27 juin sur les écrans français. Il avait obtenu, mi-janvier, le prix spécial du jury et le prix d'interprétation masculine pour Patrick Huard au 15<sup>e</sup> festival du film de comédie de l'Alpe d'Huez. Ce fut aussi le succès de l'année 2011 au Québec avec plus de



JAN THUIS.

3,4 millions de dollars de recettes. *Starbuck* est le second long métrage réalisé par Ken Scott après la comédie *Les doigts crochés*. Il avait également signé le scénario de *La Grande Séduction* (2003) qui avait obtenu un beau succès en France.

Dans *Starbuck*, David Wosniak, éternel adolescent de 42 ans, aide son père à la boucherie familiale. Criblé de dettes, il peine à convaincre sa copine, enceinte, qu'il peut être responsable. Et voilà qu'il se voit affublé d'une progéniture de 533 enfants, après avoir donné son sperme pour gagner sa vie. Derrière l'incongruité de l'histoire, ce sont les relations familiales et plus particulièrement le duo parent-enfant qu'ont souhaité mettre en avant les deux scénaristes Ken Scott et Martin Petit, comédien-humoriste (l'idée est de lui paraît-il). Le titre du film se réfère à un taureau canadien prolifique dans les années 80-90.

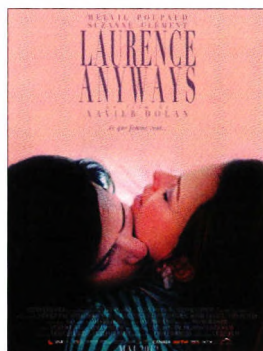


L'affiche pour la France et celle pour le Québec.

Le film va avoir une... descendance ! Plusieurs versions sont annoncées. Les studios de Steven Spielberg, DreamWorks, viennent d'acheter les droits de « remake » après que le film original ait gagné trois prix du public dans des festivals californiens. De plus, scénario et réalisation du « remake » sont confiés à Ken Scott. Une version indienne est déjà en chantier, en langue hindi. Et il pourrait y avoir une version française : les droits ont été acquis par la société française *Made in PM*.

## Xavier Dolan de nouveau à Cannes

A 22 ans, le Québécois Xavier Dolan est invité pour la troisième fois à Cannes. Son troisième film, *Laurence Anyways*, sera présenté en sélection officielle dans la section *Un Certain Regard*. Ce n'est pas encore dans la grande compétition pour la Palme d'Or mais peu de jeunes réalisateurs peuvent savourer d'être sur la Croisette à chaque fois qu'ils sortent un film. En 2009, beaucoup ont découvert Xavier Dolan à la *Quinzaine des Réalistes* avec son premier long-métrage *J'ai tué ma mère*. En 2010, il avait déjà été retenu pour *Un Certain Regard* avec *Les Amours imaginaires*. Co-produit par la société française MK2, *Laurence Anyways* raconte l'histoire d'un homme (l'acteur français Melvil Poupaud) qui



décide de devenir une femme et est accompagné dans sa démarche par sa fiancée (la Québécoise Suzanne Clément, enseignante dans *J'ai tué ma mère*), sa mère (Nathalie Baye), sa sœur (Monia Chokri, héroïne des *Amours imaginaires*).

Deux autres films québécois seront projetés à Cannes, du 16 au 27 mai : *Chef de*

*meute* de Chloé Robichaud (sélection officielle en courts-métrages) ; avec *Jeff à moto* de Marie-Eve Juste (court-métrage dans la *Quinzaine des réalisateurs*). Le film belge *Hors les murs* de David Lambert, co-produit par la France et le Québec et présenté à la *Semaine de la Critique*, compte parmi ses acteurs la Québécoise Mélissa Désormeaux-Poulin.

# Vive le slam libre !

Avec la complicité de Grand Corps Malade et de David Goudreault, 14 slameurs, sélectionnés en régions, ont participé au concours « *Vive la parole libre* » organisé par France-Québec.

chaîne et aux langues de France. L'enjeu : décrocher les faveurs du jury, grâce à des textes percutants, pour gagner le gros lot : un billet d'avion pour Montréal et la possibilité de collaborer avec deux slameurs de renom au Forum mondial de la langue française. Le Français Grand Corps Malade et le Québécois David Goudreault parrainent l'évènement. Champion du monde en titre, David Goudreault est maître de cérémonie. Le public apprécie son talent d'improvisation. « *Il est le fruit du mélange multiculturel...* ». Il joue avec les mots, fait monter la température, élève la voix... La salle comble ne boude pas son plaisir. Cinq minutes plus tôt, la vice-présidente Culture de l'Association France-Québec Corinne Tartare et le président Marc Martin ont montré, eux aussi, qu'ils savaient jouer avec les mots et les rimes.

David Goudreault insiste : « *Le slam, c'est balisé par des limites* ». Chaque candidat est chronométré sous peine de pénalité. Il doit obligatoirement interpréter des textes originaux, sans musique, accessoires ou costumes... « *Dans la pureté de l'art* ». Les membres du jury, eux, « *jugent, jaugent et calibrent* ». Ils sont cinq : Grand Corps Malade, Corinne Tartare, Marie Page, Marjorie Houle et Jennifer Traoré.



Après chaque passage, ils attribuent une note, de un à dix, sur une petite ardoise qu'ils montrent au public.

Les femmes sont très peu représentées dans la compétition. Mais Gabrielle Tuloup, championne du grand Slam national de France, ouvre le bal, hors concours. Celui ou celle qu'on appelle le « *poète sacrifié* » donne le ton. Puis le tournoi commence. PaniaC, le cadet, a tout juste 20 ans et le doyen, Alain d'Aix, 66 ans (*toutes les photos ci-dessous dans l'ordre d'entrée en scène*). Après le premier passage, Grand Corps Malade, depuis le second rang où il attribue des notes, se désole : « *J'ai beau vouloir être méchant, j'y arrive pas !* ». Il faut dire que la barre est haute. Le jury

Chacun a été sélectionné par des associations régionales du réseau France-Québec. Ils s'affrontent, ce soir, sur la scène du Sentier des Halles à Paris. France-Québec est à l'initiative de l'évènement labellisé par le Forum mondial de la langue française (en juillet à Québec), avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris et de la Délégation générale à la langue fran-

## « Un texte, un corps, une voix »

Le slam est un mouvement d'art oratoire, lancé en 1986 par le poète américain Marc Smith pour populariser la lecture de poèmes en public. Le slam se définit par le mot « *poème* » et signifie « *claquer* ». Comme un « *poème qui claque* ». La discipline requiert des talents d'orateur et d'interprète sur une scène ouverte. Les slameurs empruntent des pseudonymes ou nom de scène et, lors d'un « *Grand Chelem* », comprenez tournoi de slam, observent quelques règles :

- inscription ouverte à tous, seul, en duo ou en trio ;
- aucune décoration sonore, lumineuse ou vestimentaire ;
- aucun accessoire ;
- temps de parole limité à 3 minutes ;
- texte créé par l'interprète.

PHOTOS GAÉTAN-PHILIPPE BEAULIERE ET GEORGES POIRIER.



**Babel**  
(Sébastien Rousselet),  
Laval-Québec.  
[www.le-tout-de-babel.com](http://www.le-tout-de-babel.com)



**Lhome**  
(Julien Laba),  
Châtellerauld-Québec.  
[www.artdelhome.com](http://www.artdelhome.com)



**Baubô**  
(Marie Maheo),  
Paris-Québec.  
[www.humanbaubo.blogspot.com](http://www.humanbaubo.blogspot.com)



**Ozarm**  
(Cyril Detilleux),  
Val-d'Oise-Québec.  
[www.facebook.com/ozarm](http://www.facebook.com/ozarm)



**HDW**  
(Alexandre Sepre),  
Maine-Québec.  
<https://vimeo.com/user5401870>



**Heidi**  
(Valérie Chevallon Sotar),  
Ain-Québec.



**Alfred Massai**  
Franche-Comté-Québec.  
[www.alfredmassai.fr](http://www.alfredmassai.fr)



**Yas**  
(Yanne Abbad),  
Vendée-Québec.  
[www.yasandthelightmotiv.com](http://www.yasandthelightmotiv.com)



**PaniaC**  
(Julien Betant),  
Essonne-Québec.  
[twitter.com/JulienPaniac](https://twitter.com/JulienPaniac)



**Nicolas**  
(Nicolas Raymond),  
Pays-Nantais-Québec.



**Orel Arnold**  
(Aurélien Buraud),  
Bordeaux-Gironde-Québec.  
[www.orelarnold.com](http://www.orelarnold.com)



**Alain d'Aix**  
(Alain Bourge),  
Terres-de-Provence-Québec.



**Mister Il Slam**  
(Abdel Baba),  
Seine-et-Marne-Québec.  
[www.moomiz.com/misterislam](http://www.moomiz.com/misterislam)



**Klod Kado**  
(Delphine Balidas),  
Grand-Quévilly-Québec.  
[www.klodkado.net](http://www.klodkado.net)

ne donnera pas une note en deçà de 8/10 tout au long de la compétition.

Du côté des slameurs, quelques-uns se démarquent avec leur humour comme Babel, certains avec des textes engagés comme Baubô ou HDW, d'autres s'inspirent du Québec pour écrire, comme Heidi, Klo Kado ou Alain d'Aix. D'autres encore se font remarquer par leurs qualités d'écriture comme Orel Arnold ou Lhomé. Tous sont chaleureusement applaudis par un public vif et en demande.

Les deux parrains clôturent la soirée avec leurs prestations vocales. Puis David Goudreault annonce le vainqueur. Ozarm, avec son texte décalé « *le génie de la langue* », usant de la sonorité... érotique des noms d'une pléiade d'écrivains français et québécois, remporte la compétition. Cyril Detilleux, alias Ozarm, décroche à 28 ans un aller-retour au Québec où il n'est jamais allé. « *Montréal est bien loin de Cergy !* », plaisante-t-il ! Surtout, il est convié par les deux parrains du concours à monter sur scène avec eux, là-bas. « *Moi sur scène, j'en ai beaucoup rêvé* », nous confie celui qui est responsable de projet artistique et pédagogique à La Ruche, une association du Val-d'Oise. Avec son métier, il « *s'est habitué à voir les autres monter sur scène* ». Néanmoins, il écrit depuis dix ans et anime des soirées slam ou d'improvisation. Son thème de prédilection ?

Les femmes, avoue celui qui se nomme « *le barbier de ses filles* ».

Exceptionnellement, le public a droit à une seconde interprétation.

Les organisateurs, qui annonçaient « *une soirée unique* », se disent prêts à renouveler l'évènement face au succès de ce concours.

Gaëlle GRANDON

## France-Québec slame au Forum

Le Forum mondial de la langue française, qui a labellisé ce concours, offre à France-Québec une scène le 5 juillet à Québec. En partenariat avec l'OFQJ, ils seront quatre slameurs de moins de 30 ans : les deux benjamins du concours, HDW et PaniaC, ainsi que les deux « *poètes sacrifiés* », Gabrielle Tuloup et Jérôme Millet. Accompagnés par le benjamin du conseil national de France-Québec, Marc Lerouge.



Le Délégué général du Québec félicite Ozarm.

## Grand Corps Malade et David Goudreault : Une amitié sans frontière

Ces deux-là ont pour amour commun le verbe et la richesse de la langue, surtout de la langue française.

Figure de proue du slam en France, Grand Corps Malade, 35 ans, fut découvert en 2006 avec l'album *Midi 20* (600 000 exemplaires vendus). Un an plus tard, il décroche deux Victoires de la musique avec *Révélation*. En 2008, il est nommé chevalier des Arts et Lettres. En 2010, il reçoit le Félix de l'artiste francophone de l'année au Québec.

« *Poète de l'oralité* », David Goudreault, 32 ans, remporte la finale mondiale de slam à Paris, en juin dernier. Également travailleur social, ce natif de Trois-Rivières, aujourd'hui sherbrookoïse, anime des ateliers de création dans les écoles, des associations et des prisons. En 2011, l'Assemblée nationale salue, d'une médaille, son travail. Son dernier album « *à approfondir* » séduit les critiques.

**Quand vous êtes-vous rencontrés ?**

**GCM :** *Cet automne. Lors de ma tournée au Québec, David a assuré la première partie. Nous avons fait connaissance de la meilleure des manières. En loge, c'est quelqu'un de très sympathique mais aussi artistiquement, sur scène, ce qu'il y a de mieux pour découvrir un artiste. Après, on s'est dit qu'il y avait de grandes chances qu'on se revoie en France ou au Québec.*

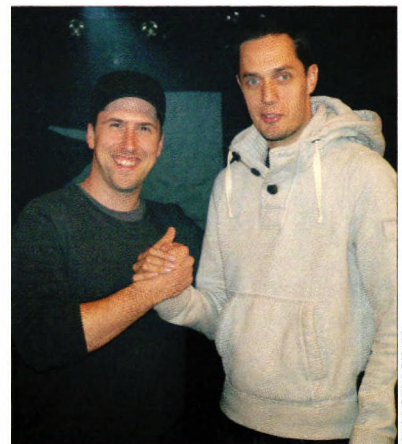
**DG :** *C'est ça... (il rit)*

**Grand Corps Malade, pourquoi le Québec ?**

**GCM :** *Après mon album en 2006, j'ai fait les Francofolies de Montréal. J'ai senti qu'il se passait quelque chose avec le public québécois. C'était plus qu'un concert, c'était une belle rencontre.*

**De ton côté David, pourquoi la France ?**

**DG :** *Le titre remporté à Paris m'a donné beaucoup de visibilité au Québec. En ce moment, je suis en résidence en Haute-Normandie : j'anime notamment des ateliers de créations. Le fait d'accompagner Grand Corps Malade dans les compétitions est une consécration. C'est un homme et un artiste que j'admire, un grand ambassadeur pour le slam dans la francophonie.*



GEORGES POIRIER.

**Au départ, les organisateurs imposaient aux candidats le thème du Québec...**

**GCM :** *Dans un tournoi de slam, chacun vient avec son envie, son univers, son humeur du jour... C'est bien une soirée comme celle-ci, le thème est libre, on peut s'attendre à tout !*

**DG :** *C'est ça la magie du slam aussi. On finit toujours par être surpris, même après des années d'implication. Quand on fait des ateliers, il y a toujours une image qu'on a envie de piquer ! (rires) On se maintient pour pas la piquer tellement c'est bon !*

**Qu'est-ce qui pourrait vous surprendre ?**

**GCM :** *Un texte très drôle qui me fait éclater de rire ou un qui me met une larme à l'œil.*

**DG :** *Par expérience, il y a encore moyen de nous impressionner avec des textes techniques, mais il faut se lever de bonne heure ! L'émotion, elle, on ne peut jamais la prévoir.*

**C'est quoi un bon slameur pour vous ?**

**GCM :** *C'est celui qui te donne l'impression qu'il ne triche pas. Là, il n'y a pas de décor, très peu de lumière, pas de musique, le texte est à nous. Ce genre de performance c'est l'école de la sincérité. Peut-être que le meilleur slam c'est celui de l'émotion, au-delà de l'histoire et de la forme.*

**DG :** *C'est un peu ça aussi la poésie... Peu importe la forme sous laquelle on la pratique, c'est l'idée d'exprimer une sensibilité.*

Propos recueillis  
par Gaëlle GRANDON

# Michel Tremblay à l'avant-scène

Succès de deux pièces à Paris, lancement d'un nouveau roman, exposition à Québec sur L'Univers de Michel Tremblay : le prolifique auteur québécois est plus que jamais à l'avant-scène.

**M**ichel Tremblay, ce « Balzac du XX<sup>e</sup> siècle », auteur québécois emblématique s'il en est, fort de ses nombreuses pièces de théâtre, romans, nouvelles, scénarios<sup>(1)</sup>, traduit dans 35 langues, a passé une belle semaine, en mars, à Paris. Il a enchaîné tambour battant entrevues à la radio et rencontres diverses à l'occasion de la première parisienne de l'adaptation musicale

des *Belles-Sœurs* au Théâtre du Rond-Point et le lancement de son dernier roman *La grande mêlée*. De plus, sa pièce *A toi pour toujours, ta Marie-Lou*, à l'affiche du Théâtre Essaïon (adaptation et mise en scène de Christian Bordeleau) depuis le 2 février, a été prolongée jusqu'au 7 avril. Le samedi 10 mars, la Librairie du Québec a connu l'afflux impressionnant de fidèles lecteurs de Michel Tremblay venus lui témoigner leur admiration et leur plaisir de le rencontrer, lors d'une séance de dédicaces de *La grande mêlée*. Dans ce roman, paru aux éditions Actes Sud, l'auteur relie sa « Saga des Desrosiers » (« la

*Traversée du continent*», « la Traversée de la ville », « la Traversée des sentiments », « Passage obligé ») avec ses « Chroniques du Plateau-Royal » où vingt ans plus tard, on retrouve Nana. Il clôt ainsi un cycle de quarante-cinq ans. Nous sommes au début mai 1922, les nombreux cartons d'invitation sont déjà envoyés pour le mariage de Nana et de Gabriel prévu le 3 juin. Cependant, rien n'est prêt et Maria, mère de Nana, se demande comment elle va pouvoir payer cette noce qui est bien au-dessus de ses moyens. Mais tant pis, il faut que la fête soit à la hauteur. Ce sera la fête de tous les dangers...

Quant à la pièce *Les Belles-Sœurs*, son succès n'étonne guère. Écrite en 1965, c'est la pièce québécoise la plus jouée sur la



VALÉRIE REMISE.



PATRICK LAZIC.

Daniel Bélanger, Michel Tremblay, Michèle Dionne, épouse de Jean Charest et René Richard Cyr, lors de la soirée officielle des *Belles-Sœurs* à Paris.

## Michel Tremblay : « Une pièce vieillit bien lorsque ses personnages sont humains »

**Qu'est-ce que ça vous fait de revenir présenter les *Belles-Sœurs* à Paris ?**

*Je suis, bien sûr, très heureux d'être ici. C'est formidable de revenir. Mais c'est une mouture différente de ce que nous avons présenté il y a quarante ans. Ce spectacle est tellement magnifique, irrésistible. Les chansons, les paroles, l'interprétation, la mise en scène de René Richard Cyr, tout est formidable.*

**Comment presentez-vous l'accueil du public parisien ?**

*On espère que ce sera aussi chaleureux qu'en 1973. Depuis, les Français ont eu le temps de s'habituer à notre accent, il y a eu tellement de Québécois qui sont passés, de films qui ont traversé, que l'oreille des Français a eu le temps de se faire à notre musique. Je pense que le spectacle sera moins exotique. Peut-être ne comprendront-ils pas tout, mais tout est relatif. J'ai récemment vu Les infi-*

*dèles et j'ai manqué la moitié du texte. On est toujours le folklore de quelqu'un d'autre.*

**Comment expliquez-vous que cette pièce soit toujours d'actualité ?**

*Les sociétés ont beau évoluer, les êtres humains ne changent pas. Une pièce vieillit bien lorsque ses personnages sont humains. C'est pour cela que les pièces à idées, théoriques, vieillissent mal : les personnages sur scène sont plus des idées que des êtres humains. Si, au bout de 500 ans, les pièces de Shakespeare peuvent toujours être jouées c'est parce que les personnages nous correspondent toujours, même si la société elle a changé. Le Premier ministre québécois s'est déplacé pour assister à la première parisienne. Ironique quand on sait que le gouvernement québécois a déjà refusé de financer la venue des *Belles-Sœurs* au début des années 70...*

*Le phénomène du joual était nouveau,*

*même au Québec. En 1971, le gouvernement du Québec a refusé de subventionner la présentation de la pièce. On ne souhaitait pas donner la parole à ces femmes sur scène. On croyait que la culture venait d'ailleurs. Ce qui venait de nos tripes, de nos sentiments ne pouvait pas être culturel. Les auteurs québécois n'étaient pas joués par les grands théâtres, par les grandes troupes. Les temps changent.*

**Quel est votre apport à la comédie musicale ?**

*Je n'ai absolument rien fait. J'ai donné carte blanche à René Richard et à Daniel. J'ai même oublié le projet pendant un an et demi. C'est lorsqu'ils m'ont présenté les chansons que ça m'est revenu. Cette latitude a été salutaire, car l'adaptation est d'une intelligence incroyable.*

**Propos recueillis par Emilie FONDANESCHE**



## La grande mêlée

Michel Tremblay  
Ed. Actes Sud  
2012, 280 pages  
20,30 €

planète. Pour cette version comédie musicale (mise en scène de René Richard Cyr et musique de Daniel Bélanger), le Théâtre du Rond-Point a affiché complet tous les soirs. Son directeur, Jean-Michel Ribes, est ravi : « *Nous aimons les auteurs vivants et talentueux donc nous aimons Michel Tremblay* », a-t-il dit lors de la soirée officielle. René Richard Cyr a souligné la présence de Pierre Cardin : « *La liberté ne se démode jamais donc les Belles-Sœurs sont indémodables* ». De son côté, le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a fait sourire la salle : « *C'est un débarquement de Québécois à Paris et ceux qui ont l'accent dans la salle ce soir ce sont les Français* ». Il a rendu hommage « *au génie de Michel Tremblay d'avoir tissé une œuvre universelle* ». La presse française a salué le spectacle : « *Un joyau théâtral à la portée exemplaire* » (Télérama) ; « *Une franche réussite* » (La Croix)...

### Dans plus de 25 pays

Lors de son entretien avec Armelle Héliot, critique dramatique du Figaro, au Centre culturel canadien, le 14 mars, Michel Tremblay a évoqué les raisons du succès des *Belles-Sœurs*. « *Les pièces à idées vieillissent mal, il faut avoir des êtres humains et non des messages* ». Et cette adaptation musicale ? Michel Tremblay avoue : « *J'avais besoin qu'on me brasse la cage*. » Il avait besoin de la mise en musique de sa pièce. « *Ce qu'il y avait de drôle est plus drôle, ce qu'il y avait de triste est plus triste. Tout est magnifié*. » Il confie son grand bonheur de découvrir chaque nouvelle adaptation de son œuvre qu'il vit comme un cadeau. Avec 425 productions dans plus de 25 pays, l'auteur est comblé au-delà de ses espérances !

Marie PAGE

(1) Vingt-huit pièces de théâtre, vingt-deux romans, quatre récits autobiographiques, un recueil de contes, sept scénarios pour le cinéma et la télévision, trente-neuf traductions ou adaptations d'œuvres d'auteurs étrangers, un livret d'opéra, deux comédies musicales et les paroles d'une douzaine de chansons.

## Au Musée de la Civilisation de Québec *L'Univers de Michel Tremblay*

Les touristes français pourront visiter l'exposition multimédia durant deux étés. Depuis mi-mars et jusqu'au 18 août 2013, le Musée de la Civilisation de Québec propose une magnifique incursion dans *L'Univers de Michel Tremblay*. Quartier phare de Montréal par la vitalité artistique et l'ambiance yuppie qui y règne, le Plateau Mont-Royal a d'abord été un quartier ouvrier dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle. C'est dans cet environnement que Michel Tremblay y a puisé son verbe joulisant et que le célèbre musée de la capitale nationale du Québec y a planté le décor de l'exposition qui retrace 50 ans d'écriture de Tremblay.

### Rue Fabre

Si on habite le long de la Saône ou du Rhône, on est peut-être moins familier avec la foule des personnages pittoresques qui fourmillent dans les 28 pièces de théâtre et les 22 romans de Tremblay. Pour mieux comprendre les Germaine Lauzon, Cuirette et Duchesse de Langeais qui ont arpenté le Plateau et l'œuvre de Tremblay, Lise Bertrand et Andrea Hauenschield, les idéatrices de l'exposition, avec l'aide de la scénographe Anne Séguin-Poirier, ont recréé l'ambiance de la rue de Michel Tremblay, sa rue Fabre, embellie de sa ruelle aux multiples cordes à linge et de ses maisons typiques où s'entassaient des familles de 12 ou 13 personnes.



Dès l'entrée, le visiteur, muni d'écouteurs, entendra des entrevues réalisées au fil des ans avec l'homme de lettres racontant son enfance, sa famille et ses premiers pas dans la littérature. Jonché de bancs publics semblables à ceux du Parc Lafontaine, jardin mythique du quartier, l'espace consacré à Tremblay permet de découvrir une série de cubes représentant les maisons en rangée du Plateau. Sur les murs, des vidéos de comédiens québécois interprétant des textes de Tremblay. On regrettera cependant qu'il n'y ait aucun élément qui permette d'identifier de quelles œuvres sont issus les extraits.

À l'intérieur des maisons, on pénètre encore plus dans l'imaginaire de Tremblay. À travers les témoignages de ceux qui l'ont accompagné, comme le metteur en scène André Brassard, s'expose la quête de Tremblay : donner la parole à ces femmes qui l'ont entouré, des êtres parfois marginaux mais ô combien vrais.

Mais une visite dans *L'Univers de Michel Tremblay*, c'est bien plus que de découvrir un quartier montréalais. C'est comprendre grâce à Tremblay que l'acte d'écrire s'associe à une « *mémoire tricheuse... et que la mémoire est la mère de l'invention et la sœur aînée de l'imagination*. »

André MAGNY



L'exposition *L'Univers de Michel Tremblay* est installée jusqu'au 18 août 2013 au Musée de la Civilisation à Québec.

# La tournée de

Prix littéraire France-Québec 2011 pour son roman *Rivière Mékistan*, Lucie Lachapelle a effectué en mars une tournée dans quinze villes françaises. Après avoir reçu son prix au Salon du livre de Paris, elle a rencontré en régions de nombreux lecteurs dont beaucoup de lycéens qui avaient bien préparé leurs questions avec leurs enseignants.

La remise du prix au Salon du Livre de Paris à Lucie Lachapelle, avec le Délégué général du Québec Michel Robitaille, le président de l'Association France-Québec Marc Martin et la vice-présidente culture Corinne Tartare.



GEORGES POIRIER.

GEORGES POIRIER.

Bonjour à tous,

*J'ai vivement apprécié la tournée effectuée dans le cadre du Prix littéraire. J'ai été accueillie partout si chaleureusement et généreusement! Les rencontres étaient bien organisées et le tout s'est déroulé selon un rythme soutenu, dans la joie et sous le signe de l'amitié.*

*J'ai vécu des moments intenses et remplis d'émotion. Certains sont inoubliables. J'ai été ébahie par l'attention des participants, leur appréciation de mon travail, leurs commentaires, les lectures à haute voix de passages de mon roman, la complicité de certains regards, les sourires, l'enthousiasme et la curiosité. Et je ne peux passer sous silence le travail des enseignants et l'énergie déployée par tous pour faire de cette tournée un succès.*

*J'ai grandement aimé sillonner les routes de France en compagnie de Corinne et de Jean-Pierre Tartare, des compagnons et des guides hors pairs.*

*Enfin, merci aux lecteurs grâce auxquels l'histoire que j'ai écrite a pu voyager dans les régions de France ! Je demeure disponible pour toute correspondance avec les lecteurs ou étudiants qui le souhaitent.*

Merci de tout cœur,

Lucie.



LAVAL, lycée Réaumur avec les élèves et les enseignants.



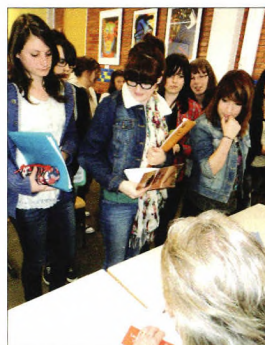
CHOLET, lycée La Bonnauderie.



TOURS, collège Pasteur.



CHATELLERAULD, lycée Berthelot.



LE CREUSOT, lycée Léon-Blum.



QUIMPER, collège La Tour d'Auvergne.

PHOTOS JEAN-PIERRE TARTARE.

# Lucie Lachapelle



QUIMPER, lycée Paraclet.



BOURGOGNE, librairie du Breuil.

## À Madame Lucie Lachapelle

*Les Amis de Lyré sont honorés, Madame,  
D'accueillir au Musée « Rivière Mékiskan »,  
Votre premier roman, plaidoyer éloquent  
Pour les Amérindiens dont vous dévoilez l'âme.*

*D'un fait, dit fait-divers, vous révélez un drame,  
Non seulement privé, touchant un délinquant,  
Mais aussi culturel, opposant en deux camps  
Blancs et Indiens, clamant, pour leur pays, leur flamme.*

*Dans l'eau glacée d'un ru, vous filmez en miroir,  
Sombre et lumineuse, collée à son terroir,  
La vie d'un gars des bois dont nous parvient l'image.*

*Merci pour ce voyage, en français élégant  
Et en langage « cri \* », portés en « itkenagan\*\* »  
Dans la pensée d'autrui, sur un lointain rivage.*

Cécile Hérisse  
Présidente des Amis du Petit Lyré  
- 20 mars 2012 -



TOURS, rencontre avec des lecteurs.



LIRÉ, conférence au musée Joachim du Bellay.

PHOTOS JEAN-PIERRE TARTARE.

## Les trois finalistes du prix France-Québec 2012

### Il pleuvait des oiseaux

Jocelyne Saucier  
Ed. XYZ  
184 pages, 2011



De grands feux de forêts au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est le décor d'un drame historique avec des êtres épris de liberté qui ont choisi la forêt. Quatrième roman de celle qui fut journaliste en Abitibi et qui a reçu, pour ce livre, le prix des cinq continents de la Francophonie en 2011. Elle avait été finaliste du prix France-Québec en 2001 pour *Les Héritiers de la mine*.

### La Main d'Iman

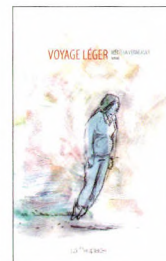
Ryad Assani-Razaki  
Ed. L'Hexagone,  
328 pages, 2011



Plusieurs voix se succèdent pour nous conter une histoire qui se déroule sur trois générations. C'est tout le drame de l'Afrique qui se dessine, ses forces, ses richesses, son désespoir, sa violence. Né voici 31 ans au Bénin, l'auteur a obtenu une maîtrise en informatique de l'Université de Montréal et le prix Robert-Cliche du premier roman en 2011 au Québec.

### Voyage légers

Mélissa Verreault  
La Peuplade,  
219 pages, 2011



Une jeune femme à la dérive décide de quitter son pays sur le premier vol disponible afin de se soustraire à son présent. Arrivée en salle d'embarquement, elle est soudain paralysée. Point de départ d'un voyage inattendu. Premier roman d'une jeune québécoise de 29 ans qui, après une maîtrise en création littéraire à l'UQAM, collabore au magazine montréalais *Urbania*.


## NOUS METTONS TOUTE NOTRE ÉNERGIE DANS LE RENOUVELABLE.

Boralex est une société québécoise productrice d'électricité vouée au développement, à la construction et à l'exploitation de sites de production **D'ÉNERGIE RENOUVELABLE**. À l'heure actuelle, la Société exploite une base d'actifs totalisant une puissance installée près de **500 MW** au Canada, dans le nord-est des États-Unis et en France. De plus, Boralex est engagée, seule ou avec des partenaires, canadiens et européen, dans des projets énergétiques en développement représentant environ 400 MW additionnels.

Employant plus de **200 PERSONNES**, Boralex se distingue par son **EXPERTISE** diversifiée et sa solide **EXPÉRIENCE** dans quatre types de production d'énergie - éolienne, hydroélectrique, thermique et solaire.

Les trois dernières années ont été marquées par une croissance de plus de 50% des installations éoliennes en exploitation en France.

[www.boralex.com](http://www.boralex.com)

 **Plouguin**  
8 MW

LE WWF FRANCE  
ACCOMPAGNE  
BORALEX  
DANS SA DÉMARCHE  
ENVIRONNEMENTALE



Le **DÉVELOPPEMENT DURABLE** est non seulement au coeur de la vocation première de nos activités, mais il guide nos stratégies de croissance axées sur le long terme, nos pratiques de gestion et nos relations avec les différentes parties prenantes de Boralex.

D'ailleurs, Boralex S.A.S. s'est associé au **WWF FRANCE** en 2011 afin de pérenniser notre démarche de progrès. Ce partenariat démontre notre ouverture et notre intention à développer des projets respectueux de l'environnement qui s'inséreront de façon durable dans leurs communautés.

**Blendecques**  
14 MW

**Nibas**  
12 MW

**Chépy**  
4 MW

**Chasse Marée**  
9 MW

**Ronchois**  
30 MW

**Le Grand Camp**  
10 MW

**Ally-Mercoeur**  
39 MW

**La Citadelle**  
14 MW

**Cham Longe**  
22,5 MW

**Avignonet-Lauragais**  
5 MW solaire  
12,5 MW éolien

- Éolien
- Solaire
- Thermique



Avignonet-Lauragais



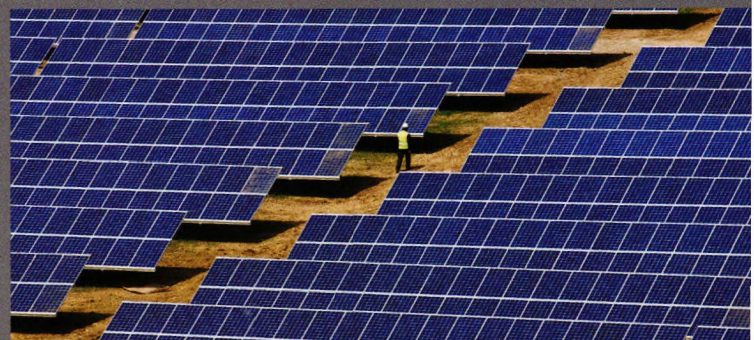
Ally-Mercoeur



Nibas



La Citadelle



Avignonet-Lauragais

Patrick DECOSTRE,  
*directeur général*  
Boralex S.A.S.  
2, rue du Priez  
59000 Lille

Téléphone : 33 (0)3 28 36 55 02  
Télécopieur : 33 (0)3 28 36 54 96  
info@boralex.com

# 30<sup>ème</sup> Rendez-vous du cinéma

Abondance, diversité et qualité : ces trois mots définissent le mieux l'édition 2012 de cette manifestation qui permet – chaque mois de février depuis 30 ans – de découvrir la quasi totalité de la production cinématographique québécoise de l'année précédente.

## L'âge de la maturité

Dans ce pays de sept millions d'habitants, pas moins de 36 longs métrages de fiction ont été produits en 2011. C'est trois fois plus qu'il y a vingt ans. Et, proportionnellement à la population, environ 50% de plus qu'en France. Dans le domaine du documentaire – la matrice de cette cinématographie – les chiffres sont encore plus impressionnants : 30 réalisations québécoises ont pris l'affiche en salles l'an passé ! Sans parler des courts métrages, des animations (autre pilier historique de cette cinématographie), des films étudiants et des œuvres expérimentales également présentes en nombre, mais que, faute de temps, il m'a été impossible de visionner.

ils sont différents, c'est sa qualité intrinsèque qui importe. Dans une année sans chef-d'œuvre, contrairement à l'an passé où *Incendies* de Denis Villeneuve écrasait tout, le nombre de réalisations remarquables est toutefois impressionnant.

### Monsieur Lazhar : à l'automne en France

A commencer par *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger. Un privilège réservé à cinq films dans le monde par an et qu'avait légitimement obtenu *Incendies* l'an passé. Un doublé qui en dit long sur le niveau atteint par la cinématographie québécoise. *Monsieur Lazhar* (sur lequel nous reviendrons lors de sa

le prix Claude Jutra du meilleur premier film.

Dans la série œuvre fauchée de débutants il faut aussi dire un mot de *Laurentie* de Mathieu Denis et Simon Lavoie. Le film peut être qualifié d'ennuyant mais son propos relève largement du tabou au Québec : la haine meurtrière d'un jeune montréalais à la dérive pour son voisin anglophone. Comme on dit au Québec ça a fait jazer mais c'est clairement inexportable ! Autre premier film, *Le Vendeur* de Sébastien Pilote, s'est déjà fait remarquer dans plusieurs festivals internationaux. Cette tragique histoire, simple et rurale, doit beaucoup à l'impressionnante interprétation de Gilbert Sicotte dans le rôle titre. *Le Vendeur* a reçu deux des principaux prix décernés par Les Rendez-vous mais n'a pas encore de distributeur en France.

Stéphane Lafleur n'est plus tout à fait un débutant puisque son premier et précédent long-métrage, *Continental, un film sans fusil* a rencontré un succès critique quasi unanime. Son second film qui porte le beau titre d'*En terrains connus* était peut être trop attendu pour susciter la même ferveur. Daniel Roby signe lui aussi son second long-métrage : *Funkytown*. Une vision sombre et parfois drôle des années disco (la seconde partie de la décennie 1970) à Montréal. Cette œuvre originale, ambitieuse, largement maîtrisée et interprétée, est un peu passée inaperçue lors de ces rencontres. Est-ce parce qu'il est majoritairement en anglais ?

### Deux grandes comédiennes rares

Même si elle débarque en force, il n'y a pas que la relève qui fait parler d'elle. Quelques cinéastes chevronnés poursuivent leur brillante carrière. C'est le cas de Jeanne Crepeau qui, dans une démarche qui n'est pas sans rappeler celle d'Agnès Varda, raconte dans *La Fille de Montréal* comment une citadine se retrouve à la campagne à cause de la spéculation



*Monsieur Lazhar*. Sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger, ce film de Philippe Falardeau, adapté d'une pièce d'Evelyne de la Chenelière (voir *FQM* n°158), devrait sortir cet automne en France. Dans le rôle principal, l'humoriste algérien Mohammed Fellag qui joue un immigrant appelé à remplacer une institutrice montréalaise.

Produire beaucoup de films est un signe de la vitalité d'une cinématographie, mais ne suffit pas à la considérer comme majeure. Il faut aussi que la diversité soit au rendez-vous. Elle y était : du film d'auteur avec un grand A au cinéma populaire plutôt moins abêtissant qu'ailleurs, de l'œuvre fauchée aux gros budgets internationaux (ce n'est pas Hollywood tout de même), du film de genre pour ados aux comédies pour adultes... Mais lorsque l'on visionne une œuvre, ce qui compte avant tout ce n'est pas de savoir si elle a beaucoup de frères ou de sœurs ou si

sortie en France à l'automne) peut toucher un public large malgré des thèmes douloureux (le suicide d'une enseignante, le passage de l'enfance à l'adolescence, l'exil...). Dans un registre beaucoup plus radical et avec des moyens minuscules *Nuit #1* d'Anne Emond qui raconte la première nuit d'amour de deux jeunes Montréalais sans repères, a marqué tous ceux qui l'ont vu. Moins à cause d'un rapport sexuel filmé pendant 12 minutes que pour la cohérence de sa mise en scène. Nul ne contestera à ce long-métrage, qui lui aussi devrait sortir en France, d'avoir obtenu

# québécois à Montréal



Le Vendeur.

immobilière. Hilarant et décapant. Beaucoup plus grave est la démarche de Micheline Lanctôt qui, à partir d'un souvenir d'enfance, bâtit une histoire d'amour sur fond de Grande noirceur (les années 50) entre deux religieux. Dans *Pour l'amour de Dieu*, on se serait passé des apparitions du Christ mais pas de celles de deux grandes comédiennes québécoises devenues rares : Micheline Lanctôt et surtout Geneviève Bujold qui illumine la fin de ce film plutôt pesant. Quant à André Forcier, dont les dernières réalisations ne m'avaient guère convaincu, il revient en force avec *Coteau Rouge*, un film enlevé sur son quartier qui mélange joyeusement fantastique et critique de la spéculation immobilière (encore elle).

La vieille garde est également bien présente dans le documentaire à travers deux grands noms de cette cinématographie : Fernand Dansereau et Jean-Claude Labrecque. Le premier nous offre une intelligente réflexion sur la vieillesse et la mort intitulée *Le Vieil âge et le rire*. Le second nous transporte en Serbie rencontrer de jeunes Roms qui, dans cette œuvre baptisée *Les enfants de carton*, tentent de s'en sortir en montant une comédie musicale partie pour faire le tour du monde. Un film énergique et lumineux.

Sinon le documentaire se partageait largement cette année entre l'engagement et la mort. Dans la première catégorie on peut classer deux films sur les dégâts provoqués par l'exploitation minière (*Trou Story* de Richard Desjardins et Robert Monderie et *L'Or des autres* de Simon Plouffe), un portrait d'un dirigeant syndical et radical (*Chartrand le malcommode* de Manuel Foglia), deux œuvres centrées sur des travailleurs (*A bout de bras* de Carl Valiquet et *Esperanza PQ* de Diego Briceño-Orduz), un film signé par un ancien SDF (*Les tickets, l'arme de la répression* d'Eric Roach Denis). Sans oublier *Surviving Progress* de Mathieu Roy et Harold Crooks et *République un abécédaire populaire* d'Hugo Latulippe.

La mort que nous avons pu beaucoup voir à l'ouvrage sur les écrans des Rendez-vous frappe essentiellement des artistes : un sculpteur (*Dust, a sculptor's journey* de Jeanne Pope), un cinéaste (*Gordon Sheppard ou l'art de bien mourir* de Francine Pelletier), un metteur en scène (*Mort subite d'un homme théâtre*) et rate de peu un chorégraphe (*Over my dead body*) mais pas un journaliste (*Louis Martin, journaliste* de Louis Bélanger et Alexis Martin). Sur d'autres thèmes, trois films s'imposent dans cette sélection : *La nuit elles dansent* d'Isabelle Lavigne et Stéphanie Thibault, *Mom et moi* de Danic Champoux et *A Saint-Henri le 26 août* de Shannon Walsh.

## Des distributeurs frileux

Devenu quinquagénaire – *Seul ou avec d'autres*, le premier long-métrage de fiction sélectionné dans un festival international (en l'occurrence la Semaine de la critique de Cannes), date de 1962 - la cinématographie québécoise a vraiment atteint une maturité rare pour ne pas écrire unique pour un petit pays qui, qui plus est, n'en est pas vraiment un. Il est malheureusement difficile de s'en rendre compte de ce côté de l'Atlantique tant la plupart nos distributeurs sont frileux et nombre de spectateurs peu curieux (ceci expliquant cela). Et même si on annonce dans les mois qui viennent la sortie d'une demi-douzaine de ces productions québécoises, ce n'est que l'écume d'une cinématographie qui ne demande qu'à conquérir la France et le monde.

Sylvain GAREL



*République* : un abécédaire populaire. Choqué par l'immobilisme du Québec, le documentariste Hugo Latulippe a décidé de réunir, au printemps 2011, 53 leaders d'opinions afin de leur demander ce qu'ils pensaient du Québec moderne et ce qu'ils espéraient pour le futur. Ici le comédien Pierre Curzi, devenu député indépendantiste.

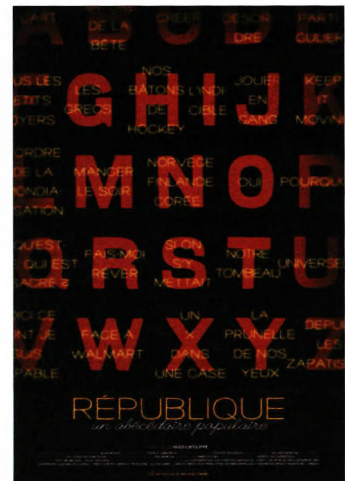
## TÉMOIGNAGE

Emmanuel Bilodeau

Porte-parole des Rendez-vous du cinéma québécois.



« Il y a 30 ans, j'étais ado et je n'osais même pas rêver de faire du cinéma. Mais j'en mangeais en maudit. Avec mon pain noir. Aujourd'hui me voilà pour la 3<sup>ème</sup> fois porteur de parole des Rendez-vous de mon cinéma québécois et pas peu fier de l'être à peu près. L'impact du cinéma québécois sur ma vie est intense, voire exagéré...! Me reconnaître dans les films qui parlent ma langue (ou à peu près) et qui témoignent de ma culture ou de mon inculture, ça a été l'inspiration consciente et inconsciente des plus graves et grandes décisions de ma vie : quitter le droit, le journalisme, et devenir un artisan, un acteur de ma société, essayer de devenir et de demeurer un artiste non-demeuré, et un vecteur de changements, voire allumeur de tites lumières... Les RVCQ jouent un rôle crucial dans la propagation de cette bonne nouvelle. Ils sont les spécialistes du « Je me souviens ». Chaque année, ils nous rassemblent autour de ce qui a marqué notre cinéma, donc notre époque, imaginez cette année... 30 années. Méchante année. Ça fait 30 ans que notre cinéma essaie d'inspirer les Québécois : rester indépendants, rester forts, sans compromis, sans trop de collusion... On n'a pas un petit cinéma, on a peut-être quelque chose comme un maudit grand cinéma. Ça inspire. Ça transporte. Vive le cinéma ! »



# Louis-José Houde face au public français

Après un premier passage en France réussi, Louis-José Houde revient en juin à Paris. Comme plusieurs autres humoristes québécois, il part à la conquête du public français.

L'arrivée de Louis-José Houde à Paris marquait à la fois une prise de galon et un retour à la case départ. Prise de galon car livrer une performance en sol français, c'est suivre les traces de grosses pointures de l'humour québécois comme Anthony Kavanagh et Stéphane Rousseau. Et retour à la case départ, parce qu'aux yeux des spectateurs français, il était un illustre inconnu qui ne les avait jamais encore fait rire. Pourtant, au Québec, Louis-José Houde se passe de présentations. Quelque 700 000 personnes ont assisté à ses spectacles. Des centaines de milliers d'autres l'ont vu à la télé de Radio-Canada, où il animait une émission, ou au cinéma en tête d'affiche de comédies populaires. Sa première montée sur une scène parisienne s'est faite devant 120 personnes. Une leçon d'humilité pour un humoriste qui remplit à Montréal des salles de 6000 places ? Louis-José Houde acquiesce, mais précise : « Une agréable leçon d'humilité ». Il poursuit : « Ça a créé un petit choc, au début, de jouer devant cent personnes, mais ça devient rapidement agréable. Ça rappelle les débuts au Québec ».

Tout en se disant « surpris » du « bel accueil » que lui ont réservé les Français au Point-Virgule, il reconnaît que sa réputation



JOCELYN MICHEL

l'a précédé et bien desservi. « Je suis complètement inconnu en France et je suis surpris de constater qu'il y a beaucoup de Français qui me connaissent parce qu'ils ont habité chez nous au Québec et, là, ils amènent à mes spectacles des Français qui ne connaissent pas vraiment le Québec. » La saveur québécoise, un atout ? Immanquablement, l'accent de Louis-José Houde est un élément marquant pour le public. Selon l'humoriste, cela a eu l'avant-

tage de faciliter l'entrée des spectateurs dans son univers comique : « Au début, les gens rient plus de l'accent que des jokes que je fais, mais éventuellement, si on arrive à les capter, ils se mettent à rire du matériel, du texte. Chaque spectacle est un petit combat. » Par ailleurs, il ne croit pas que l'univers de ses textes soit toujours facilement accessible aux Français. « Les humoristes québécois qui ont réussi en France ont une couleur beaucoup plus internationale que moi. J'ai une couleur, une saveur très locale, très québécoise. Je ne change pas beaucoup mon accent sur scène et j'ai une manière de présenter les choses qui est très stand-up, très américaine », dit-il. « Je suis plus « chemise à carreaux », je suis un peu plus de terroir. » À ce jour, cela ne semble pas lui avoir nui : le Point-Virgule l'a inclus à un spectacle regroupant huit humoristes de la nouvelle génération les 5 et 6 juin à Bobino et à l'Olympia le 5 et le 6 juin. Louis-José Houde enchaînera avec la présentation de son spectacle solo trois soirs la même semaine, du 7 au 9 juin. Et il évoque déjà un retour en France au printemps 2013 : « J'aime beaucoup Paris, j'aime beaucoup le public parisien. J'ai envie d'y retourner le plus souvent possible. »

Gaëtan Philippe BEAULIERE

## Après Kavanagh et Rousseau, Badouri, Gauthier et Houde

L'humour québécois connaît un indéniable succès en France. Rachid Badouri a ainsi donné une série de spectacles au Théâtre Tréville cet hiver dernier, avant de prolonger son séjour au Théâtre du Temple en avril. Les médias français lui ont réservé un accueil enthousiaste. L'Express parlant d'une « révélation de l'humour ». Ce printemps aura également marqué la troisième venue en France de l'humoriste Cathy Gauthier et de son personnage d'« Abitibiennne exubérante ». Comme Louis-José Houde, elle s'est produite au Point-Virgule. Cette présence remarquée ne date pas d'hier. Parmi les vieux routiers de l'humour québécois en France, on compte Anthony Kavanagh dont le succès auprès du public français en 1998 l'a poussé à déménager dans l'Hexagone. En février, il a livré à l'Olympia son dernier spectacle Coming out. Stéphane Rousseau, lui, a présenté un spectacle à Paris pour la première fois en 2006.



Rachid Badouri.



GEORGE FOK AVANTI CINÉ VIDÉO.

Cathy Gauthier.

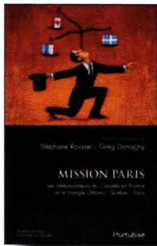


Anthony Kavanagh.



Stéphane Rousseau.

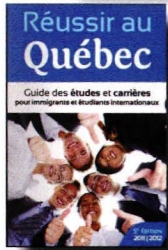
Quatre représentations de ses *Confessions* ont été présentées en octobre dernier à l'Olympia, puis un peu partout en France. L'arrivée en France de Rachid Badouri et Stéphane Rousseau a été effectuée sous l'égide de Gilbert Rozon, leur producteur. Le créateur du Festival *Juste pour rire* (30 ans cet été) est aussi connu des téléspectateurs français : depuis quelques années, il fait partie du jury de l'émission *La France a un incroyable talent*, diffusée sur M6.



*Mission Paris* est une étude des rapports entre la France, le Québec et le Canada du point de vue de certains de ceux qui ont représenté Ottawa dans la capitale française. Il offre aussi une vue d'ensemble des relations triangulaires France-Québec-Canada, en évoquant certaines idées qui marquent la réflexion à ce sujet, comme celles de « l'abandon du Canada par la France », de « l'appui de la France à la démarche souverainiste québécoise », ou encore de « la normalisation des relations France-Canada ».

***Mission Paris - Les ambassadeurs du Canada en France et le triangle Ottawa-Québec-Paris***

Sous la direction de Stéphane Roussel et Greg Donaghy  
Éditions Hurtubise, coll. « Cahiers du Québec », 2012, 213 p., 28,60€ 27,17 €



Quelles sont les perspectives d'emploi au Québec? Comment choisir son secteur d'activité et dans quelle région? Quelles équivalences entre vos diplômes et ceux du Québec? Ce livre fait le tour de ces questions en vous faisant découvrir les secteurs d'emplois d'avenir, les programmes d'études collégiaux et universitaires, les correspondances scolaires, les régions accueillantes, les métiers de la formation professionnelle, les ordres professionnel, etc.

***Réussir au Québec - Guide des études et carrières pour immigrants et étudiants internationaux***

Collectif  
Éditions Réussir au Québec, 2011, 246 p., 12,00€ 11,40 €



Alors que le monde du XXI<sup>e</sup> siècle presse notre société de se redéfinir et de se reconstruire en valorisant davantage l'entrepreneuriat, la concurrence et l'individualisme, que reste-t-il des transformations opérées pendant les années 60 : des héritages encore vivants qui stimulent l'action, ou des acquis qui envoûtent et paralysent le Québec ? Un groupe varié d'universitaires, de politiques, de journalistes, de souverainistes, de fédéralistes, aux sensibilités de gauche ou de droite, historiens, économistes et avocats ont été invités à apporter leur éclairage personnel sur cette question.

***La révolution tranquille en héritage***

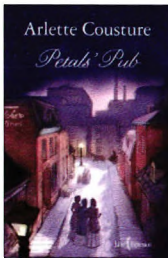
Guy Berthiaume et Claude Corbo  
Éditions Boréal, 2011, 298 p., 19,50€ 19,00 €



En partant des Gaulois jusqu'aux influences italiennes, en passant par la langue latine, les Grecs, les Francs, les mots venus d'Orient et les mots venus du froid, cette histoire mélange anecdotes, faits historiques et humour. Douze chapitres présentent tour à tour les mots issus de diverses origines et expliquent comment ils se sont transformés en mots français, révélant ainsi toute la richesse de cette langue. Pour tous les amoureux de la langue française, de 12 à 102 ans.

***Si la langue française m'était contée***

Magali Favre  
Éditions Fides, 2011, 393 p., ill. en coul., 31,00€ 29,45 €



En 1884, dans Griffintown, quartier ouvrier de Montréal habité par de nombreux Irlandais, vivent Violette et son frère, Étienne. Leur cousine, Angélique, promise à Dieu, va les rejoindre en pleine crise de vocation. Et puis se pointe Margaret Hogan, une rescapée de Grosse-Île qui n'a que son fiddle et sa détermination d'Irlandaise pour survivre. Au fil de l'année, les trois femmes s'épanouiront malgré les épines plantées sur leur chemin et, en mai 1885, qui sait ce que l'avenir leur réserve ? Arlette Cousture met en scène, longtemps après *Les Filles de Caleb*, d'autres femmes qui n'ont peur ni de se battre ni d'aimer.

***Petals' Pub***

Arlette Cousture  
Éditions Libre Expression, 2012, 412 p., 26,00€ 24,70 €

Retrouvez tous ces livres à la **Librairie du Québec.**

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

**BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :**

Librairie du Québec, 30 rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M., Mlle .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE «LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

ou je vous autorise à débiter mon compte Carte bleue

Numéro : \_\_\_\_\_

Expiration : \_\_\_\_/\_\_\_\_ Cryptogramme : \_\_\_\_\_

Quantité	Titre	Prix



Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

## Disparition de Chantal Jolis

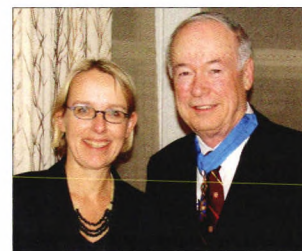


Animatrice et journaliste à *Radio-Canada*, Chantal Jolis s'est éteinte, en février, à 64 ans aux Iles de la Madeleine, vaincue par la maladie de Parkinson qu'elle combattait avec énergie. Née en France, elle tomba en amour avec le Québec en 1980 lors d'un stage entre radios francophones publiques. Elle va alors co-animer une

émission télévisée sur le cinéma *A première vue* et surtout se fait connaître sur la première chaîne de *Radio-Canada* pour ses émissions *Bouchée double*, *Bachibouzouk*, *L'Oreille musclée* et ses mémorables entretiens avec les plus grands chanteurs (Ferré, Gainsbourg, Leclerc...)

## Le recteur de l'Université Laval commandeur

Denis Brière, recteur de l'Université Laval, qui vient d'être réélu pour cinq ans, a reçu le 28 février les insignes de commandeur dans l'Ordre national du mérite par la consule générale de France. Hélène Le Gal a salué les 229 ententes en vigueur avec la France (un tiers des échanges internationaux de l'Université Laval), « l'alliance stratégique » avec Bordeaux (notamment les Rencontres Champlain-Montaigne et l'Institut de nutrition Aquitaine-Québec), l'entente Takuvik pour une recherche mixte sur l'Arctique avec le CNRS, et le millier d'étudiants français en formation à l'Université Laval.



## Cinq sénateurs reçus au Québec

Le président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, Jean-Claude Carle (UMP, Haute-Savoie) et quatre autres sénateurs, Jean-François Humbert (UMP, Doubs), Bernard Fournier (UMP, Loire), André Gattolin (Verts, Hauts-de-Seine) et Jean-Marc Todeschini (PS, Moselle), ont effectué fin mars une mission au Québec. Thème cette année des travaux avec les parlementaires québécois : la gestion forestière. Tous ont été reçus par la consule générale de France, Hélène Le Gal, ici entourée par Jacques Chagnon, président de l'Assemblée nationale du Québec, et Jean-Claude Carle.



CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC.

## Pierre Hébert (DGQP) à Clamecy

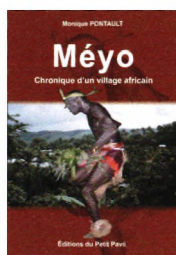


Pour la première fois, un représentant de la Délégation générale du Québec, en l'occurrence Pierre Hébert, premier conseiller économie, a été reçu par la ville de Clamecy (Nièvre), jumelée avec Grandes-Piles au Québec depuis 1996. Ces deux villes se sont rapprochées autour de l'histoire flottage du bois sur leurs rivières, l'Yonne et la Saint-Maurice. Pierre Hébert a été chaleureusement accueilli par le maire Claudine Boisorieux, l'ancien maire Bernard Bardin, le député Christian Paul, la présidente du comité de jumelage France Dupont, et les présidents des associations Berry-Québec et Bourgogne-Québec, Michelle Blayac et Georges Pierre.

## Nos collaborateurs publient...

### Méyo, chronique d'un village africain

Monique Pontault  
Ed. du Petit Pavé,  
242 pages, 2012



Un roman dont le personnage principal est un village d'Afrique équatoriale des années 1970 avec ses quartiers éparpillés, la brousse alentour, l'empreinte de la colonisation. Un univers d'ombre et de lumière où la sorcellerie est omniprésente et où les morts côtoient les vivants. L'auteure, ethnologue de formation, passionnée par les Inuits comme par ce continent africain où elle a vécu, a été directrice de France-Québec.

### La Bretagne, terre de légendes et de traditions

Alain Ripaux  
Ed. Visualia,  
152 pages, 2012



Richement illustré de cartes postales anciennes et documents anciens, ce livre plonge dans l'histoire celtique et la culture bretonne. Il traite également des voyages de Jacques Cartier et de la découverte du Canada ainsi que de l'émigration bretonne en Nouvelle-France et en Amérique française. Commandes chez l'auteur : Alain Ripaux - 49, rue Belgrand - 75020 Paris (20 € + 3 € de port).

### Les coquelicots fleurissent toujours en Palestine

Gisèle Tuailon-Nass  
Ed. Mon Village,  
239 pages, 2012



Lena, photographe française et fille de Justes ayant sauvé des Juifs, invitée à Jérusalem, rencontre un jeune Palestinien, Zakhariah. Elle savait mais ne connaissait le problème israélo-palestinien jusqu'à ce qu'il s'incarne dans des visages précis. Le récit de ce séjour avec ses regards transformés, le poids de l'Histoire et des religions. L'histoire d'un engagement progressif et celle d'un grand amour sur fond de tragédie.

## Coopération : Appel à projets pour 2013-2014

Les dossiers devront être déposés avant le 19 octobre 2012, date limite. Il reste donc cinq mois pour déposer des projets en vue d'un soutien financier de la Commission permanente de coopération franco-québécoise. Cette Commission, créée en 1965, est le principal instrument de coordination des échanges entre les administrations française et québécoise. Elle est chargée de mettre en œuvre une programmation biennale en fonction des priorités gouvernementales. Pour 2013-2014, l'appel à projets a donc été lancé mi-avril. Des thèmes ciblés sont à retenir pour pouvoir prétendre à un financement. Voir les critères d'admissibilité et d'évaluation sur le site du consulat général de France à Québec ([www.consulfrance-quebec.org](http://www.consulfrance-quebec.org))

### Coopération institutionnelle

Appel à projet général sur les thèmes : culture, langue française, modernisation de l'État, développement durable et environnement, santé, emploi, famille et solidarité, éducation et jeunesse, justice, prévention, mobilité des personnes, plan Nord.

### Coopération scientifique

*Programme Samuel-de-Champlain* : projets de recherche et d'innovation en matière de science et de technologie (thèmes

retenus : biotechnologies, énergies renouvelables, technologies d'information et de communication vertes, plan Nord) ; *Programme Frontenac* : soutien à la mobilité des étudiants en cotutelle de thèse franco-québécoise.

### Conseil franco-québécois de coopération universitaire :

programme de développement de partenariats stratégiques en matière d'enseignement et de recherche.

### Coopération décentralisée

Thèmes définis comme prioritaires : rapprochement entre pôles de compétitivité français et créneaux d'excellence québécois ; projets culturels de coproduction, de cocréation et d'échange d'expertise ; développement durable des territoires ; initiatives à visées socio-économique ; développement de l'économie sociale et solidaire ; villes et territoires numériques, initiatives liées au plan Nord. Côté français, priorité aux projets portés par plusieurs collectivités territoriales de deux régions différentes et seuls les financements apportés par les collectivités sont pris en compte dans le calcul de la subvention demandée.

Pour les projets favorisant la construction en Haïti, dossier spécial associant des collectivités des trois pays.

## Le vote des Français installés au Québec

	Montréal	Québec
Inscrits	44102	7651
Votants	17470	3147
	<b>39,22 %</b>	<b>41,13 %</b>
Exprimés	17297	3113
<b>Hollande</b>	5749	913
	<b>33,24%</b>	<b>29,33%</b>
<b>Sarkozy</b>	4551	871
	<b>26,31%</b>	<b>27,98%</b>
<b>Bayrou</b>	2311	365
	<b>13,36%</b>	<b>11,73%</b>
<b>Mélenchon</b>	1742	320
	<b>10,07%</b>	<b>10,28%</b>
<b>Joly</b>	1255	202
	<b>7,26%</b>	<b>6,49%</b>
<b>Le Pen</b>	1179	335
	<b>6,82%</b>	<b>10,76%</b>
<b>Dupont-Aignan</b>	253	68
	<b>1,46%</b>	<b>2,18%</b>
<b>Poutou</b>	154	20
	<b>0,89%</b>	<b>0,64%</b>
<b>Cheminade</b>	68	9
	<b>0,39%</b>	<b>0,29%</b>
<b>Arthaud</b>	35	10
	<b>0,20%</b>	<b>0,32%</b>
Deuxième tour 2007 (FQM n° 141)		
<b>Royal</b>	7910	1264
	<b>55,24%</b>	<b>54,25%</b>
<b>Sarkozy</b>	6408	1066
	<b>44,76%</b>	<b>45,75%</b>

## Champlain baptisé à La Rochelle

Champlain fait jaser 377 ans après sa mort à Noël 1635 ! Les historiens croisent le fer à tel point que *Wikipedia* alerte sur une « guerre d'édition ». Mi-avril, le quotidien *Sud-Ouest* publie « une bombe » : le généalogiste Jean-Marie Germe a retrouvé l'acte de baptême d'un Samuel « *Chapeleau* » (dont la mère Marguerite Le Roy correspond à celle de Champlain) dans les archives d'un ancien temple protestant de La Rochelle.

Samuel de Champlain dont, par prudence, on évaluait la naissance entre 1567 et 1580, aurait donc été baptisé le 13 août 1574 au temple Saint-Yon. Faut-il en déduire qu'il était protestant et surtout qu'il est né à La Rochelle et non à Brouage ? Faut-il modifier les plaques de monuments ? *Radio-Canada*, *Le Soleil* de Québec ont largement commenté la nouvelle. Cette trouvaille va déclencher de nouvelles recherches historiques. Le maire de Hiers-Brouage, Jean-Marie Petit, s'en tient pour l'instant aux écrits de Champlain de 1632 dans lesquels il se dit natif de Brouage. Il se réfère aussi à un acte notarié d'achat d'une maison à Brouage le 23 décembre 1573 par Antoine « *Chappelain* », père de Champlain.

## Au siège de France-Québec : Gaétan Philippe Beaulière succède à Jean-Philippe Tremblay

Après cinq ans passés en France, dont trois ans et demi au siège de France-Québec comme coordonnateur aux communications, Jean-Philippe Tremblay a pris l'avion avec sa petite famille, fin avril, pour Montréal. Il se destine à l'enseignement et/ou aux communications, deux domaines où il excelle. Bon vent pour ces nouveaux défis après avoir été un pilier essentiel du siège national avec sa disponibilité cordiale, ses conférences remarquées dans le réseau, sa collaboration efficace à *France-Québec mag*, ses compétences comme webmestre, ses talents de créateur d'affiches...

C'est Gaétan Philippe Beaulière qui lui succède. Né de parents haïtiens installés dans la région de Gatineau au Québec, il a obtenu une maîtrise en lettres françaises à l'Université d'Ottawa. Professeur depuis quelques mois à Paris après avoir été assistant à la Librairie du Québec, pigiste pour le magazine *Livre d'Ici*, il a collaboré à un magazine coopératif de Montréal, été responsable d'un hebdomadaire étudiant, participé à des bureaux d'associations, etc. Des expériences et des champs d'intérêt fort utiles dans son nouveau poste au sein de France-Québec.



# 50<sup>e</sup> anniversaire du



WILLIAM BIARD.

1962 (mai) : l'acte de jumelage signé le 3 mai par Wilfrid Hamel et le 21 mai par Jacques Chaban-Delmas.



ARCHIVES SUD-OUEST.

1986 (mai) : Jean-François Lemoine, PDG de Sud-Ouest, avec le maire de Québec Jean Pelletier en visite à Bordeaux.



ARCHIVES SUD-OUEST.

1987 (mai) : Exposition de la maquette de Québec à la foire internationale de Bordeaux.



ARCHIVES SUD-OUEST.

1990 (21 mai) : Les maires Jean-Paul L'Allier et Jacques Chaban-Delmas lors du 28<sup>e</sup> anniversaire du jumelage.

Premier des jumelages entre villes françaises et québécoises, Bordeaux-Québec a mis du temps à décoller. Il a fini par trouver un dynamisme remarquable grâce à l'engagement de maires de forte personnalité. Maturation lente mais efficace d'un grand cru.

**D**ans l'avion du Glam qui nous ramène, ce 5 novembre 1987, avec Xavier Deniau et Pierre Mauroy, des obsèques de René Lévesque, Jacques Chaban-Delmas confie : « C'est le Général qui m'a demandé de jumeler Bordeaux avec Québec en 1962 ». Retour en 1961, ouverture de la Délégation générale du Québec à Paris. Georges-Emile Lapalme, vice-Premier ministre du Québec, suggère un jumelage. Pour le Général, « seule Paris est digne de Rome ; seule Rome est digne de Paris », poursuit Chaban. De Gaulle lui fait rencontrer Lapalme. Pourquoi Bordeaux ? « J'avais la confiance du général et puis nous étions déjà jumelés avec Bristol en Angleterre depuis 1947. Cela pouvait calmer les plus conservateurs des Canadiens anglais ! », rigole Chaban.

Apparaît un malentendu. Lapalme veut jumeler « le » Québec avec Bordeaux. Chaban refuse : « En tant que président de l'Assemblée nationale, je ne pouvais jumeler ma ville avec son gouvernement, sa

province ! C'eut créé un précédent politique fâcheux ». Lapalme téléphone au maire de Québec, Wilfrid Hamel. Le protocole est signé le 3 mai 1962 à Québec. Le temps que le document arrive en France, Chaban le co-signe le 21 mai à l'occasion de la première exposition officielle du ministère des Affaires culturelles du Québec en France, « L'Art au Canada » (sic), du 11 mai au 31 juillet 1962 à Bordeaux. Pour la première fois, une ville québécoise est jumelée à une ville française.

## 1962-1982 : le grand désert

Suivent vingt ans d'immobilisme. A Québec, Gilles Lamontagne, successeur de Hamel (1965-1977), bouge d'autant moins que Chaban est occupé à ses fonctions de président de l'Assemblée nationale jusqu'en 1969, puis de Premier ministre (1969-1972). Nouveau maire de Québec (1977-1989), Jean Pelletier est demandeur de relations plus intenses. Il faut attendre que Chaban, redevenu président de l'Assemblée nationale (1978-1981), soit libéré

de ses hautes obligations, pour que les choses se débloquent enfin. En 1984, est créée l'association Bordeaux-Québec qui signe en 1989 un pacte d'amitié avec Québec-France. Les premières intermunicipalités démarrent en 1985 sous l'égide de France-Québec. De leur côté, l'Université Laval et l'Université de Bordeaux instaurent l'échange d'une trentaine d'étudiants par an. Un comité de jumelage est créé de part et d'autre en 1986. Jean Pelletier vient à Bordeaux en mai pour la Foire internationale, accompagné d'entrepreneurs et de son office municipal de développement économique. En 1987, les deux villes participent à leurs foires respectives. Le mouvement est lancé, même si, à la fin de son mandat, Pelletier se plaint toujours publiquement de la faiblesse des relations avec Bordeaux.

## L'Allier et Juppé se trouvent

Jean-Paul L'Allier (1989-2005) poursuit l'œuvre de Pelletier, s'appuyant lui aussi sur la société civile. L'Université de

## Bordeaux-Gironde-Québec reçoit le Délégué général du Québec



Marie-Véronique Hucher-Dupont remet un cadeau local au Délégué général du Québec. A leurs côtés, Luc Bergeron, conseiller coopération, et Yvon Fraïche, ancien président de Bordeaux-Gironde-Québec.

**D**ans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire du jumelage, Michel Robitaille a souhaité rencontrer la Régionale girondine. Ce fut autour d'une bonne table à L'Air de famille, dont le chef, Jean-Luc, évoque avec émotion ses voyages pour rejoindre Annabelle, sa femme, quand elle travaillait au Québec.

Les membres du bureau de Bordeaux-Gironde-Québec et les référents des commissions ont débattu avec le Délégué général du Québec et son premier conseiller coopération Luc Bergeron. Plusieurs spécificités originales et riches

ont retenu leur attention, notamment « la Francophonie au féminin », en partenariat avec la mairie, une bibliothèque riche de plus de 200 ouvrages québécois, un groupe de chant, les collaborations avec le rectorat pour la dictée francophone ou la Médiathèque bordelaise pour l'exposition « Bordeaux-Québec, embarquez ! ». La présence des présidents de trois régionales voisines, Guyenne-Gascogne-Québec, Pays-Foyen-Québec et Périgord-Québec a permis d'échanger sur les regroupements possibles autour des programmes nationaux communs.

# Jumelage Bordeaux-Québec



2002 (3 octobre) : Jean-Paul L'Allier docteur honoris causa de l'Université Montesquieu à Bordeaux.



2008 (6 juillet) : Bordeaux fête en grand le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec.



2008 (17 octobre) : A Québec, les maires Alain Juppé et Régis Labeaume signent le plan d'action 2009-2011.



2010 (26 juin) : Régis Labeaume et Alain Juppé à Bordeaux lors de l'installation du Conseil de la diversité calqué sur celui de Québec.

Bordeaux crée une semaine du cinéma québécois (1992). Le Club de la presse de Bordeaux se rend à Québec (1993) et jumelle les Viticulteurs du Québec et le Syndicat des vins de Graves (1995) à l'occasion de la première Semaine québécoise à Bordeaux.

C'est alors qu'Alain Juppé, Premier ministre depuis mai, succède à Chaban, en juin 1995, à la mairie de Bordeaux. Les relations s'intensifient dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la filière bois, de l'optique, de l'industrie pharmaceutique, du tourisme et du négoce du vin. Un premier accord de coopération triennal entre les deux villes est signé en 1999 impliquant plus d'une soixantaine d'intervenants culturels, associatifs et économiques. Les deux centres hospitaliers universitaires se jumellent. Les premiers Entretiens interuniversitaires Champlain-Montaigne ont lieu en 2001. La première rame du tramway de Bordeaux, appelée « Ville de Québec », est inaugurée en 2002. Bordeaux accueille les Ateliers de la coopération décentralisée franco-québécoise en 2003 en collaboration avec le Conseil régional d'Aquitaine qui a établi de son côté un partenariat avec la grande région économique de la capitale nationale.

Suivent quelques flottements politiques : Alain Juppé « exilé » au Québec de 2004 à 2006, « méfiance » de la mairesse de Québec Andrée Boucher vis-à-vis du jumelage de 2005 à 2007. Mais le jumelage est profondément ancré dans tous les secteurs des sociétés bordelaise et québécoise. En 2008, Bordeaux fête somptueusement le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec avec plus d'une trentaine de manifestations populaires dont la traversée Bordeaux-Québec du « Bélem » (FQM n° 144). A cette occasion, les Bordelais découvrent le nouveau maire de Québec Régis Labeaume.

La mayonnaise prend vite entre les deux maires. Ils se voient à trois reprises en

mai, juillet et octobre 2008. Alain Juppé aime le style direct, franc et non protocolaire, d'« atomique Labeaume » et son souci que chaque voyage se traduise par des avancées concrètes, économiques notamment. « Ce que le maire Labeaume veut, Dieu le fait ! », reconnaît Alain Juppé. Le maire de Québec, lui, ne cache pas son admiration pour l'expérience et l'envergure nationale et internationale de celui qu'il appelle désormais « Alain ».

## Labeaume et Juppé font leur marché

Et Régis Labeaume est tombé en amour avec Bordeaux. En juin 2010, il découvre « Bordeaux fête le vin » et veut transposer l'événement à Québec pour les 50 ans du jumelage. Il détecte la Rock School Barbey à Bordeaux et crée en septembre l'Ampli à Québec. Il admire le manège de chevaux de bois à l'ancienne de Monsieur Caramel et en commande un pour Québec. Sans oublier le miroir d'eau de la place de la Bourse : il vient d'obtenir de son conseil municipal qu'une copie conforme soit créée à Québec. De son côté, Alain Juppé découvre le moulin à images de Robert Lepage à Québec et en-

visage une version bordelaise, projet pour l'instant gelé faute de crédits. Il remarque aussi la manière dont Québec gère les débordements alcooliques des jeunes et les cohabitations communautaires et demande à ses équipes de s'en inspirer. « On se copie et on en abuse ! », s'esclaffe Régis Labeaume. Mais encore ? Le maire de Québec trouve le moyen, à chaque voyage, de recruter des jeunes bordelais : en 2010, cinq restaurateurs (il avait reçu plus d'une quarantaine de candidatures !) et cette année des diplômés de Bordeaux Ecole de Management où il s'est rendu en mars.

## Un destin commun ?

Les deux villes ont le sentiment de partager un destin commun. Bordeaux a engagé un gigantesque programme de restructuration, qui a permis à la ville d'être classée au patrimoine mondial de l'Unesco comme Québec, incluant notamment la connexion entre transports urbains (dont le tram) et TGV dont l'arrivée en cœur de ville (projet Euratlantique) mettra Bordeaux à deux heures de Paris en 2016. Québec a adopté en 2011 un plan de mobilité durable et travaille à un projet de tram avec connexion à un futur TGV Windsor-Toronto-Montréal-Québec qui mettrait Québec à 50 minutes de Montréal en 2026. L'architecte-paysagiste André Plante de Québec séjourne à Bordeaux depuis plusieurs mois pour peaufiner tout cela.

« Le jumelage avec Québec est celui qui marche le mieux, le plus dense en échanges », se félicite Laurent Viguié, directeur des relations internationales de la Ville de Bordeaux. Cela valait bien qu'en mars, lors du repas officiel du cinquante-naire, Alain Juppé offre un magnum de château Bataillon 1962 à Régis Labeaume !



WILLIAM BIARD

2012 (31 mars) : Alain Juppé, Régis Labeaume, Georges Haushalter (président du CIVB) et Stéphane Delaux (président de l'Office de tourisme de Bordeaux, organisateur de Bordeaux fête le vin) annoncent « Québec fête le vin » en septembre. Plus de 70 viticulteurs et négociants feront le voyage. Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

William BIARD

# Le Gard se souvient de Montcalm

Le tricentenaire de la naissance de Montcalm, mort sur les plaines d'Abraham à Québec, a été souligné dans son Gard natal. En présence du Délégué général du Québec en France.

A la mairie de Vestric, devant la statue de Montcalm, le baron Georges Savarin de Marestan, le maire Jean-Paul Laurent, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, le président de Gard-Québec Guillaume Deros, le président de la communauté de communes Jean-Baptiste Estève.



1712 - 2012  
 Plaque offerte par la Délégation générale du Québec à la municipalité de Vestric-et-Candiac en l'honneur du Tricentenaire de la naissance du Marquis Louis-Joseph de Montcalm, Lieutenant-Général des Armées de la Nouvelle-France. Né le 28 février 1712 au château de Candiac. Décédé le 14 septembre 1759 lors de la bataille des Plaines d'Abraham à Québec.  
 Dévoilée le 3 mars 2012 en présence du délégué général Michel Robitaille et de l'Association Gard-Québec

Voici 300 ans, le marquis de Montcalm naissait au château de Candiac. L'association Gard-Québec, en partenariat avec les municipalités locales, a voulu souligner ce tricentenaire. Une déclinaison du « *Je me souviens* » du Québec représenté par le Délégué général à Paris Michel Robitaille.

Celui-ci a d'abord été reçu par le sénateur-maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier, avant une réception publique au cours de laquelle Michel Robitaille a remis un drapeau du Québec à la ville de Nîmes qui n'en possédait pas. Il y eut ensuite une visite des arènes et un dîner avec les administrateurs de Gard-

Québec réunis autour du président, Guillaume Deros. C'était au *Wine Bar*, dont le patron, Michel Hermet, qui a commencé sa carrière à Montréal, est adhérent de Gard-Québec et président des sommeliers de France.

Le lendemain, manifestation officielle dans la commune de Vestric et Candiac. Une gerbe a été déposée au pied de la statue de l'illustre vestriçois, en présence du maire Jean-François Laurent, du conseiller général Patrick Bonton, du président de la communauté de communes Jean-Baptiste Estève, du lieutenant de vaisseau Aurili représentant la frégate Montcalm basée à Toulon, du baron Georges Savarin de Marestan descendant du marquis de Montcalm.

Une plaque, offerte par la DGQP, a été dévoilée dans l'église de Vestric où repose l'épouse de Montcalm. Cette plaque sera installée ultérieurement place Montcalm sur une stèle en cours d'élaboration.

Le Délégué général du Québec a été également convié à la mairie de Vestric où est installée une statue du marquis de Montcalm. Tous ont ensuite rejoint le château de Candiac qui abrite aujourd'hui un collège. Là, Georges Savarin de Marestan a donné une brillante conférence retraçant les faits d'armes de son ancêtre, notamment face aux armées anglaises. Et il a remis la médaille de l'Institut international Montcalm à Michel Robitaille. Le Délégué général du Québec s'est félicité du lien de mémoire qui unit le Gard et le Québec, une belle assise pour des relations durables, en particulier dans les domaines économique et touristique.



Devant le parvis du château de Candiac.



Devant le monument Montcalm.

## Montcalm (1712-1759)

Né au château de Candiac, près de Nîmes, Louis-Joseph de Montcalm fut baptisé à Vauvert (Gard). A la mort de son père en 1735, il devient le marquis de Saint-Véran. Officier dans le régiment de Hainaut, il participe à la guerre de succession en Pologne puis en Autriche. En 1743, il acquiert la charge de colonel du régiment d'Auxerrois et participe à la campagne victorieuse d'Italie. Louis XV le nomme brigadier en 1747. Blessé cinq fois au cours d'une dizaine de campagnes, il est envoyé à Québec en 1756 à titre de commandant des troupes françaises en Amérique. Il remporte quelques batailles, notamment à Fort Carillon. Promu lieutenant-général, il soutient le siège de la ville de Québec assiégée par les Anglais. Il est mortellement blessé lors de la bataille des plaines d'Abraham.

## À Nîmes



Le sénateur-maire de Nîmes et le Délégué général du Québec.



Visite des arènes de Nîmes par Michel Robitaille et son épouse, avec Guillaume Deros.

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, aime promouvoir sa ville. Fin février, il a présenté à Paris la stratégie de développement économique de la métropole québécoise pour les cinq ans à venir.

# Montréal donne rendez-vous en 2017

**V**enu en Europe dans le cadre de l'Association internationale des maires francophones, le maire de Montréal a fait notamment halte à Paris. Avec un dossier sous le bras : la « *stratégie de développement économique 2011-2017* ». Et un slogan : « *Montréal, espace pour créer et réussir* ».

Dans les salons fastueux de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, devant un panel de responsables économiques, Gérald Tremblay a vite quitté le pupitre officiel où venait de le présenter Pierre-Antoine Gailly, le président de la CCIP, chantre de la « *francophonie économique des affaires* ». Micro en main, marchant de long en large, le maire de Montréal s'est fait le VPR enthousiaste et pédagogue de sa ville. A l'écran défilent des mots-clés, des capsules fortes.

## « Un bâtisseur de passerelles »

L'objectif est clair : « *Hisser Montréal parmi les métropoles qui affichent le meilleur niveau de vie et la meilleure qualité de vie en Amérique du Nord d'ici 2025* ». Premier rendez-vous : 2017, année du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal et du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition universelle Terre des hommes. « *Une année tremplin pour accélérer la transformation de Montréal* », explique Gérald Tremblay.

Derrière la stratégie, il y a d'abord « *une philosophie et une volonté partagée* ». Le maire de Montréal insiste sur les « *valeurs* » d'entrepreneuriat, de solidarité sociale, d'engagement citoyen, de développement durable, de valorisation du



Gérald Tremblay, maire de Montréal.

patrimoine. Face aux « *défis* » à relever, il s'attend à des « *tensions utiles* ».

Premier pilier de la stratégie développée : « *Montréal, espace de collaboration* ». Gérald Tremblay affirme que « *Montréal devient bâtisseur de passerelles* ». En s'appuyant sur les « *grappes* », il souligne que « *la santé rencontre des arts numériques, l'aérospatiale change avec les jeux vidéo, la technologie et la science partagent une scène d'opéra* ». Il est fier que la ville soit membre du réseau des villes créatrices de l'Unesco avec un label design. « *Montréal est une ville de créateurs* ».

Deuxième pilier : « *Montréal, innovation urbaine* ». Gérald Tremblay évoque « *197 chantiers* » et « *une effervescence immobilière* ». Du « *jamais vu depuis les*

*JO de 1976* », assure-t-il. Il y a en cours le « *quartier des spectacles* » mais aussi « *Havre de Montréal pour ramener la ville vers son fleuve* ».... Le maire de Montréal plaide également pour des « *zones mixtes, vibrantes et de proximité* ». Un plan spécifique est élaboré en vue d'un « *renouveau de l'Est de Montréal* », au-delà du boulevard Pie IX.

Troisième pilier : « *Montréal Affaires* ». Il s'agit de créer un « *environnement d'affaires agile* » avec « *des quartiers inspirants* », des parcs industriels revitalisés... Il est question aussi de « *mobilité accrue* » avec un projet de tramway, une liaison ferroviaire de l'aéroport de Dorval vers le centre-ville, etc. Gérald Tremblay réclame des vols directs avec la Chine sans passer par Toronto. Il annonce que l'offre touristique et de congrès sera « *améliorée* » pour garder ce rang de première ville américaine en congrès d'affaires.

## « Faire davantage ensemble »

Le maire de Montréal tend la main à Paris et à la France : « *Vous êtes nos partenaires les plus précieux. Nous sommes ici car nous avons confiance en vous pour faire davantage ensemble. Si on partage les mêmes valeurs, on est capable de réussir* ».

Présent dans la salle, le Montréalais Gilbert Rozon, fondateur du festival *Juste pour rire*, pose une question : « *Allez-vous vous représenter, Monsieur le Maire ?* ». Et Gérald Tremblay de répondre : « *Je ne connais pas le mot retraite* ».

Georges POIRIER



Gérald Tremblay et Gilbert Rozon, fondateur du festival *Juste pour rire*.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

# « Tanné » ? Un héritage des Gaulois

Magali Favre est née à Montpellier et a grandi au Québec. D'abord enseignante, elle se consacre aujourd'hui à l'écriture et a déjà publié plusieurs romans jeunesse. De sa passion pour l'histoire, l'enseignement et les langues elle a fait un livre qui raconte le parcours de langue française.

## D'où vient l'idée de ce livre ?

*D'abord du plaisir que j'ai à fouiller le dictionnaire et à étudier l'étymologie. J'ai fait du latin, je connais un peu l'espagnol, je m'intéresse à l'occitan. J'ai été enseignante et c'est le genre d'outil que j'aurais aimé avoir. Et comme j'adore l'histoire, j'ai voulu raconter l'histoire de la langue française à des enfants.*

## Comment se présente-t-il ?

*C'est construit de manière chronologique. Par exemple, le premier chapitre porte sur les Gaulois. J'explique qui ils étaient et je démontre ensuite leur influence par les mots qu'ils nous ont légués. Puis, je fais la même chose avec le latin, le grec ou les Francs. Toujours en illustrant avec une centaine de mots à chaque fois l'influence*

*de chacune de ces langues sur le français. Je voulais centrer le travail autour des mots, car c'est ce qui intéresse les enfants. Et j'ai utilisé des mots simples tout ayant une démarche rigoureuse. Il y a d'ailleurs à la fin du livre, des références, des tableaux, une bibliographie.*

*Je parle aussi des grands auteurs qui ont eu un impact important sur le développement de la langue. Je l'ai écrit en le destinant aux 10 ou 12 ans, mais en pensant aussi aux plus vieux.*

## Certains mots que vous détaillez vous plaisent particulièrement ?

*C'est assez extraordinaire de constater que le mot tanné que l'on utilise régulièrement au Québec est un héritage des Gaulois. Ou que le mot lavabo qui veut dire je laverai en latin est issu d'une prière faite par les curés au Moyen-Âge. Par extension le mot est passé au linge qu'ils employaient puis à la cuvette que l'on connaît. La trajectoire du mot péage est aussi amusante. Il vient de pēdis, pieds. Lorsque les gens entraient dans une ville au Moyen-Âge, ils devaient payer le droit d'y mettre le pied. Le péage est resté, mais il ne concerne aujourd'hui plus tellement les pieds.*

## Ce livre explique d'où vient le français. Selon vous, qui êtes à la fois Française et Québécoise, comment se porte notre langue ?

*En faisant ce livre, j'ai d'abord constaté que la richesse de la langue venait notamment de sa capacité à absorber et à rejeter des mots. C'est là une caractéristique d'une langue vivante. Par exemple, la langue qui a le plus influencé le français est l'italien. Durant la Renaissance, on a fait des emprunts qui ont ensuite été abandonnés. Tant que le français absorbera des mots, il restera vivant. Pourvu que l'on garde sa structure linguistique. Et c'est là-dessus que je trouve qu'il y a un problème au*



## Si la langue française m'était contée

Magali Favre

Ed. Fides, 2011, 400 pages, 31,00 €

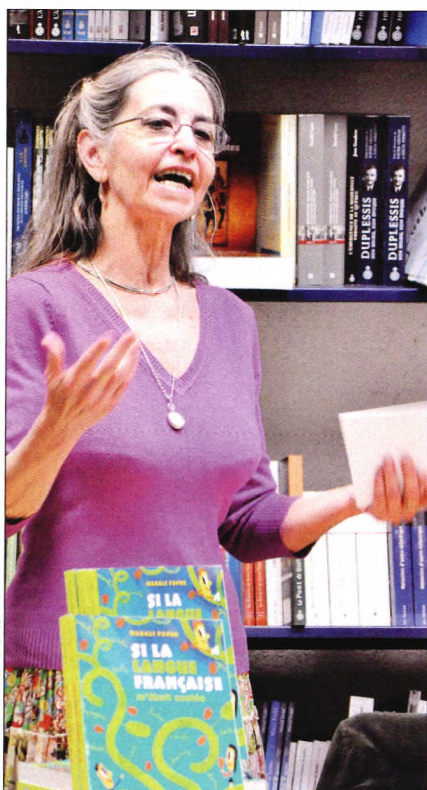
*Québec. Il nous arrive souvent d'utiliser des mots français mais sur une structure anglaise. On dit supporter quelqu'un dans le sens de soutenir ou je suis confortable avec qui est calqué sur l'anglais. Et je crois que c'est beaucoup plus grave que de dire parking. On peut toujours jouer avec le vocabulaire, mais il est fondamental de conserver la structure.*

*De plus, une langue forte intègre des mots en les prononçant à sa façon. Prenons l'exemple de redingote, qui vient de riding coat. On a donc adopté le vêtement, et créé un mot. Même chose pour la bécosse que les Québécois utilisent pour toilettes et qui vient d'une prononciation française de back house. Si on se force à prononcer les mots étrangers avec l'accent de l'autre, il ne rentrera pas dans la langue, n'enrichira pas cette langue, ne la nourrira pas.*

*Par ailleurs, il est vrai qu'en France l'anglais semble séduire une partie de l'élite intellectuelle. Mais ce n'est pas ce qui fera que l'on parle moins français dans ce pays.*

*Par contre, si les chercheurs français travaillent en anglais, et qu'en plus d'avoir à exceller, ils doivent maîtriser une langue étrangère, ils partent dévalués. Ils se placent alors eux-mêmes dans une position d'infériorité.*

Propos recueillis par  
Jean-Philippe TREMBLAY



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

# La dictée, voyage en francophonie

Avec un nombre grandissant de participants, notamment scolaires, la dictée francophone de l'association France-Québec mobilise dans toutes les régions françaises.

Créée en 2001 à l'initiative de l'Association France-Québec, la dictée francophone figure officiellement depuis 2004 au programme des activités mondiales de la Semaine de la langue française et de la francophonie. Préparée par un spécialiste de la terminologie linguistique, elle se décline en deux versions, pour les scolaires et pour les adultes. Le texte est composé de trois paragraphes, chacun faisant appel à des expressions et à des termes d'une région française, du Québec et d'un autre pays de la Francophonie. Y sont également incluses les dix mots thématiques de la semaine de la langue française et de la francophonie. Après Haïti en 2010 et le Vietnam en 2011 (avec, comme marraine, Kim Thuy), la Tunisie était à l'honneur cette année.

Tahar Bekri, écrivain d'origine tunisienne et professeur à Paris X-Nanterre, avait accepté de parrainer cette dictée. « *J'habite une maison à deux fenêtres. L'une, de langue arabe, l'autre, de langue française. J'essaie grâce à elles de regarder le monde, de dire mon être...* », dit-il.

« *La langue arabe est si enracinée en moi que je n'ai jamais eu peur de la langue française, peur qu'elle me déracine ou qu'elle menace mon identité, bien au contraire... J'ai toujours considéré l'écriture poétique, en français comme en arabe, comme un magnifique voyage et une aventure de l'esprit, un chant libre, fraternel et généreux, une plongée exigeante dans l'humain, dans ses valeurs fondamentales communes à tous les peuples, sans exclusivité. La Tunisie vient de le prouver. Je vous remercie d'avoir mis à l'honneur ce pays de haute mémoire, au carrefour de civilisations humaines illustres, composant cette belle mosaïque de paysages et de visages* ».

Cette année, 39 associations en régions se sont mobilisées pour organiser la dictée. Avec de nombreuses retombées médiatiques, comme en Lorraine.



A. ARNAOUT.

## DICTÉE FRANCOPHONE ADULTES 2012

### EN PASSANT PAR LA LORRAINE

« *Il suffit de peu, quoi que j'en aie, pour que mon penchant à toute forme de songe, entraîne mon âme dans une rêverie lorraine, claire et tout à la fois sombre, et que, à la façon d'un seigneur quittant le lit d'herbes sèches sur lequel il a passé la nuit, déjeunant d'une poignée de brimbelles, j'aie râhouer sur les chemins à la recherche d'une bacelle qui voudrait me donner un baiser. Je lui prendrais la main. Je déroberais le joli flot garance qui enserre sa blondeur, lui bêcoterais le cou, lui confierais des secrets, et nous humerions l'aube teintée du bleu des crêtes, tandis que monteraient des vallées les fumerolles des grands corps résineux tranchés par le haut fer.* »

**Philippe CLAUDEL**

(prix Renaudot, Prix Goncourt des lycéens etc...)

### LES EMBLÈMES DU QUÉBEC

Connaissez-vous les emblèmes officiels du Québec ? Si le principal est le fleurdelisé, drapeau dont les couleurs étaient déjà celles de Saint-Malo au temps de Jacques Cartier, son emblème floral n'est pas le lis, étonnamment : c'est l'iris versicolore. Ces iridacées indigènes bleu violacé renaissent au printemps dans les sous-bois boréaux, mais rarement dans les bétulaies jaunes, où croît l'emblème arboricole appelé familièrement « *merisier* ». Quant à l'emblème aviaire, c'est le harfang des neiges, qui symbolise si bien la saison hivernale et dont l'envergure rappelle le vaste territoire québécois. Et lorsqu'on pense cétaqués et pinnipèdes, le Saint-Laurent s'impose, mais ses rorquals, loups-marins et blanchons nouveau-nés, si populaires soient-ils, n'ont pas de statut officiel. Pas plus que les grosbecs errants, d'ailleurs, qui ne sont pas des bises québécoises à la volée, mais... des oiseaux !

**Noëlle GUILLOTON**

(Office québécois de la langue française)

### JETE NOMME TUNISIE (extrait)

*Je te confie vieux désert  
La soif des caravanes illustres  
Dans la traversée des fièvres solennelles  
Sans armatures remèdes à la félonie  
Les poitrines indifférentes à l'opprobre  
Ouvertes et hospitalières  
Sous le soleil sans monopole  
Les aigles en provenance des plateaux  
Comme des pléthores épanouies  
Dis vieux désert  
Combien de dunes résistantes à l'ossature  
Dois-tu remuer  
Pour libérer la tempête de son dû  
Combien d'années dois-tu nourrir  
Pour alléger la rose de sable  
De son silence de verre*

**Tahar BEKRI**

(Extrait XXI, *Je te nomme Tunisie*, Ed. Al Manar, Paris, 2011)



### Messein Dictée francophone pour les cours moyens



## BELFORT-QUÉBEC fête ses 30 ans

L'association Belfort-Québec a fêté son trentième anniversaire, en février, autour d'une poêle géante pour le poulet aux canneberges. Le repas avait été élaboré par trois Québécoises. Quatre des six présidents successifs étaient présents, dont le président fondateur Jacky Schoen. Une délégation de France-Comté-Québec avait également répondu avec plaisir à l'invitation des Belfortains. C'est en février 1982 que l'association fut créée, sous le nom de Belfort-Vandoncourt-Québec, à l'initiative du foyer des jeunes de Vandoncourt et de membres du CE Alsthom qui s'étaient rendus au Québec l'année précédente. En 1993, l'association a pris le nom de Belfort-Québec. Le logo, créé par Vanna Salton, est apparu en 1996. Parmi les

moments forts : des conférences sur l'immigration attirant jusqu'à une centaine de personnes ; une semaine québécoise en 1996 ; l'organisation de spectacles (Manon Charlebois, Fabiola Toupin...) ; un concours photo de 2002 à 2004 ; l'accueil des lauréats du prix littéraire France-Québec ; une semaine de la littérature québécoise à la bibliothèque d'Audincourt, etc. L'association s'appuie sur une trentaine de membres après en avoir compté près d'une centaine avant qu'internet offre ce que la régionale proposait au public. D'où la sup-



Parmi les présents, Jacky Schoen président fondateur, Claude Perrot président actuel, Dominique Colin 3<sup>ème</sup> président, Anne Marie Pommard 5<sup>ème</sup> présidente.

pression de la permanence. Aujourd'hui, Belfort-Québec se recentre autour de six événements toujours conviviaux dans l'année : l'accueil de musiciens québécois sélectionnés par Cegep en spectacle pour le festival universitaire FIMU ; le prix littéraire avec participation au comité de sélection ; la Saint-Jean en partenariat avec une autre association ; la « *potironade* » d'automne ; la dictée francophone et la galette des rois.

## BERRY-QUÉBEC et BOURGOGNE-QUÉBEC à la foire de Nevers

L'initiative des présidents de Berry-Québec et Bourgogne-Québec, la foire exposition de Nevers avait revêtu les couleurs du Québec, du 10 au 18 mars. La société de Normann Burns avait installé un village québécois où étaient proposés artisanat sur bois et amérindien, fourrures et produits traditionnels, essentiellement autour de la

canneberge et du sirop d'érable. Il y avait même un « *dépanneur* » avec de délicieuses bières de microbrasseries et une cabane à sucre. Quant au restaurant québécois, il ne désemplissait pas. L'animation était assurée par Fabienne Thibault, marraine de la foire, le dynamique et talentueux duo Châkidor, bien connu dans le réseau France-Québec, Simon Genest et Jean-Guy Desrapes. Dans un kiosque à l'entrée du village québécois, les administrateurs de Berry et Bourgogne ont répondu aux nombreuses questions des visiteurs sur le Québec et les programmes des associations.

Représentant du Délégué général du Québec, Pierre Hébert, premier conseiller aux affaires économiques, était présent à l'inauguration de la foire. Les deux régionales lui avaient aussi préparé une rencontre à la CCI avec

des chefs d'entreprises intéressés à faire des affaires avec le Québec. La présence de Francis Bélime, président de la CCI française au Canada section Québec, a permis de mieux appréhender la réalité de s'implanter en Amérique du Nord et au Québec en particulier.

Sur le thème partir au Québec, une autre journée a été consacrée aux étudiants. Jean-Phillippe Tremblay a présenté à des BTS manager et aux élèves de l'ISAT (école d'ingénieurs de l'automobile et des transports) les possibilités offertes par les programmes jeunesse de France-Québec.

Les responsables de la foire ont constaté une augmentation de 25% du nombre de visiteurs due, en partie, au Québec invité d'honneur. L'implication de Berry et Bourgogne a été appréciée. Avec cette action, qui a fortement mobilisé les adhérents, les deux régionales espèrent accroître leur visibilité dans les départements du Cher et de la Nièvre.



## PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

### Un heureux gagnant grâce à un accord de partenariat

Pays-Nantais-Québec est, depuis plusieurs années, fortement impliquée dans une grande manifestation nantaise qu'est le mois de la francophonie. Dans ce cadre a été organisée la réception de Lucie Lachapelle, lauréate du prix littéraire France-Québec 2011. Lucie Lachapelle a eu également la responsabilité de tirer au sort le billet de tombola gagnant d'un vol + séjour pour deux personnes au Québec. L'heureux bénéficiaire, qui se voit également offrir son adhésion à

Pays-Nantais-Québec, est Guy Renie, président de l'Association des Vietnamiens de la Loire Atlantique, qui a acheté son billet sur le stand de Pays-Nantais-Québec au village francophone du Grand Blottereau le 16 mars. Il sera reçu avec la personne de son choix, dans la région Cœur de Québec, dans le cadre d'un accord de partenariat signé entre l'Office de Tourisme de Nicolet-Yamaska et Pays-Nantais-Québec. Cet accord a été finalisé en septembre dernier grâce à

Lise Nault, présidente de la régionale Québec-France de la Mauricie Cœur-de-Québec.



## In mémoriam

Jean Séquière  
(Alpes-Québec)



Il fut l'un des pionniers de la régionale Alpes-Québec, la première créée. Jean Séquière était, depuis bien longtemps, un fidèle et dévoué vice-président et il participait tous les lundis à la permanence. Sa chaise est vide désormais. Jean Séquière est parti subitement et sans bruit. Son épouse Ninette, qui fut un temps administratrice nationale de France-Québec, l'a découvert chez eux une fin de matinée, immobile dans son fauteuil. Jean Séquière avait participé, avec son épouse, au dernier congrès de France-Québec et Québec-France à Bergerac (notre photo). Il y a quelques semaines, le bureau d'Alpes-Québec s'est réuni auprès de Ninette dans le parc des dernières demeures à Seysinet pour déposer sur la tombe une plaque à la mémoire de l'ami disparu.

## Ordre national du mérite

Edith André

Présidente d'Auvergne-Québec, Edith André a reçu mi février les insignes de chevalier dans l'Ordre national du mérite. C'est Nicole Barbin, présidente de Femmes leaders qui lui a épinglé le fameux ruban bleu au centre La Mouniaude à Châtel-Guyon. Les personnalités présentes, dont le maire Frédéric Bonnichon, ont salué « sa persévérance, son sens de l'organisation ou sa force » qui ont fait d'elle une figure incontournable dans la ville et la région. Étaient également présents Dominique Rousseau président de Périgord-Québec et administrateur national de France-Québec ainsi que Pierre Maître, président fondateur d'Auvergne-Québec. Créatrice, en 1997, de la société Techno Logistique spécialisée dans le négoce aéronautique, elle a pris sa retraite depuis 2008. Elle préside l'association Auvergne-Québec et reste engagée dans le monde associatif auprès de Femmes leaders et de Tous en scène à Châtel-Guyon.



Jean-Paul Pizelle



Président de Langres-Montréal-Québec et secrétaire national de France-Québec, Jean-Paul Pizelle s'est vu remettre en avril les insignes de chevalier dans l'Ordre national du mérite par son parrain, le ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, Luc Chatel, également maire de Chaumont. La cérémonie s'est déroulée dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville de Langres en présence d'une centaine de personnes dont le maire Didier Loiseau, la députée Sophie Delong, le président de France-Québec Marc Martin, etc.

Le ministre a souligné la qualité du travail professionnel de Jean-Paul Pizelle, professeur certifié, ainsi que son rôle dirigeant dans près d'une dizaine d'associations. Le récipiendaire s'est dit « heureux de faire partie de ce monde de bénévoles, tous méritants. Cette fonction sociale non rétribuée et librement choisie, consolide le lien social dans la cité ».

# France Québec mag

Quatre numéros

pour 32 €

OUI  
je m'abonne

Réduction  
spéciale

aux adhérents du réseau

ASSOCIATION  
France Québec

24 €

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

# Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_


PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association .....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

## Alsace

### ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal  
17 rue de Lausanne  
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50  
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h  
Courriel : alsacequebec@gmail.com  
Site : www.alsacequebec.free.fr



## Bretagne

### CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com



### DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr  
dinan-quebec.asso@orange.fr  
Site : dinan-quebec.jimdo.com



## Aquitaine

### BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont  
Résidence Voltaire - Entrée L  
216 rue de Suzon  
33400 Talence

Tél. 06 84 81 44 53  
Courriel : assobgq@hotmail.fr  
hucherdupontmv@gmail.com  
Site : www.bgq.asso.fr



### GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net  
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



### PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



### PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



### PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau  
B.P. 503  
24100 Bergerac cedex

Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20  
Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com



## Auvergne

### AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Châtel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr  
auvergne.quebec@gmail.com  
Site : www.auvergne-quebec.fr



## Bourgogne

### BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr



### MORBIHAN-QUÉBEC

Contactez Cournouaille-Québec

### PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer  
10 rue de la Parcheminerie  
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44  
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h  
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr  
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



### SAINT-MALO-QUÉBEC

Jean-Baptiste Williamson  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 63 11 31 60  
Courriel : maison.quebec@free.fr  
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



## Centre

### BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonnay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



### EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr



### GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert  
53 rue Aristide Briand  
45120 Chalette-sur-Loing

Tél. 02 38 89 07 04  
Courriel : odette.joubert@sfr.fr  
Site : www.gatinais-quebec.com



### LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracieux  
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



### TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy  
58 rue de la Branchoire  
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52  
ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainquebec37@hotmail.fr



### VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39  
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



## Champagne-Ardenne

### CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle  
Peigney  
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr



## Dom-Tom

### GADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault

Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



### GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat  
B.P. 721  
97336 Cayenne cedex

Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



### MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique  
Beauséjour La Jambette  
97200 Fort de France

Tél. 06 94 44 65 06  
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

## Franche-Comté

### FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)  
Courriel : fcquebec@voila.fr  
Site : www.fcquebec.fr



### BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'Eau  
90000 Belfort

Tél. 06 50 47 25 36  
Courriel : clperrot@yahoo.fr  
Site : www.belfort.quebec.free.fr



## Ile-de-France

### ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



### ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief  
Bateau Nacre, Quai Voltaire  
77190 Dammarie-les-Lys

Tél. 06 07 27 27 75  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net



### PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris

Tél. 01 42 54 01 67  
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr  
bernard.emont@wanadoo.fr  
Site : www.paris-quebec.fr



### SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



### VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66  
Courriel : anfq@wanadoo.fr



### VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr



### YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra  
Vélizy-Associations  
1 avenue du Capitaine Tarron  
78140 Vélizy Villacoublay

Tél. 06 27 28 38 08  
Courriel : yhdsq@laposte.net  
site : http://yvelines.quebec.free.fr



## Languedoc-Roussillon

### MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert  
Aubaygues  
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



### GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS  
271 Chemin de la Cascade Ouest  
30820 Caveirac

Tél. 06 82 65 73 63  
Courriel : guillaume.deros@laposte.net  
gard.quebec@laposte.net  
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr

### PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet  
9 rue du Levant  
66300 Villemaquie

Tél. 04 68 21 65 47



## Limousin

### HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard  
C/o Lucien Malard  
6 av. du Président René Coty  
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41  
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



### PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr



# «tricoté serré»

## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
75 rue de Toul  
54230 Maron  
Tél. 06 32 88 49 12  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : www.lorrainequebec.free.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher  
Mairie de la Varenne  
16 rue d'Anjou  
49270 La Varenne  
Tél. 09 62 33 11 41 - 02 40 98 57 97  
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



### MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Mairie  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr  
Site : http://pays.nantais.quebec.free.fr



### ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice  
Maison des Associations  
2 bis avenue Albert de Mun  
44000 Saint-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)  
Courriel : sncaamourquebec@orange.fr



### VENDEE-QUÉBEC

Daniel Chiron  
29 route de Challans  
85220 Apremont  
Tél. 02 51 55 73 59  
Courriel : vendeequébec@yahoo.fr  
Site : www.vendeequébec.org



## Poitou-Charentes

### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04  
Courriel : brouage-quebec17@hotmail.fr



### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91  
Courriel : chattelleraultquebecadie@yahoo.fr  
ou debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bancs  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net  
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Chatelaillon  
17220 La Jarrie  
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr  
ou : rouvreau.c@wanadoo.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



### PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce  
78 av. Jean Moulin  
13190 Allauch  
Tél. 06 71 05 00 56  
Courriel : antoine.croce@orange.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



### CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli  
Nice Leader  
Bat. Hermès - 1<sup>er</sup> étage  
62, 66 rte de Grenade  
06200 Nice  
Tél. 06 88 64 58 61  
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly  
Maison des Associations  
Complexe Marton Luther King  
Rue du Dr Baud - Boîte 55  
74100 Annemasse  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6<sup>e</sup>  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois 17h30 à 19h  
(sauf juillet et août)  
Site : www.lyon-quebec.fr



## Membres associés

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère - 75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre - 37260 Mons  
Tél. 02 47 26 69 82  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff  
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris  
Tél. 06 32 52 75 08

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

### COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer  
Ministère des Affaires étrangères  
57 boulevard des Invalides  
75700 Paris 07  
Tél. 01 53 69 37 89  
Courriel : cfq-lmc.dgm@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
13 rue des Roses - La Raizet  
97139 Abymes (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot  
69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70  
pelissie.manuel@ireis.org

### I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet  
11 rue Guyon de Guercheville - BP 10116  
14204 Hérouville-St Clair Cedex  
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

### I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trellu  
2 av. du Bois Labbé - CS 44238  
35042 Rennes Cedex  
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36  
Courriel : jean-vincent.trellu@irts-bretagne.fr

### I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté  
Le Ban-St-Martin CS 50029  
57063 Metz Cedex 2  
Tél. 03 87 31 68 00  
Site : www.irts-lorraine.fr

### I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol  
1 rue Guynemer - BP 215  
86005 Poitiers Cedex  
Tél. 05 49 37 60 00  
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.org  
Site : www.irts-poitou-charentes.org

### I.R.T.S. DE LA RÉUNION

Monique Girier  
1 rue Sully Brunet  
97470 St-Benoît (La Réunion)  
Tél. 02 62 92 97 77  
Courriel : monique.girier@irtsreunion.fr

## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81500 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56  
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy  
Office culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Tél. 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr  
Site : www.artoisquebec.com



### CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire  
37 rue St Georges  
59400 Cambrai  
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58  
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr  
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



### CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26  
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 39 23 09  
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



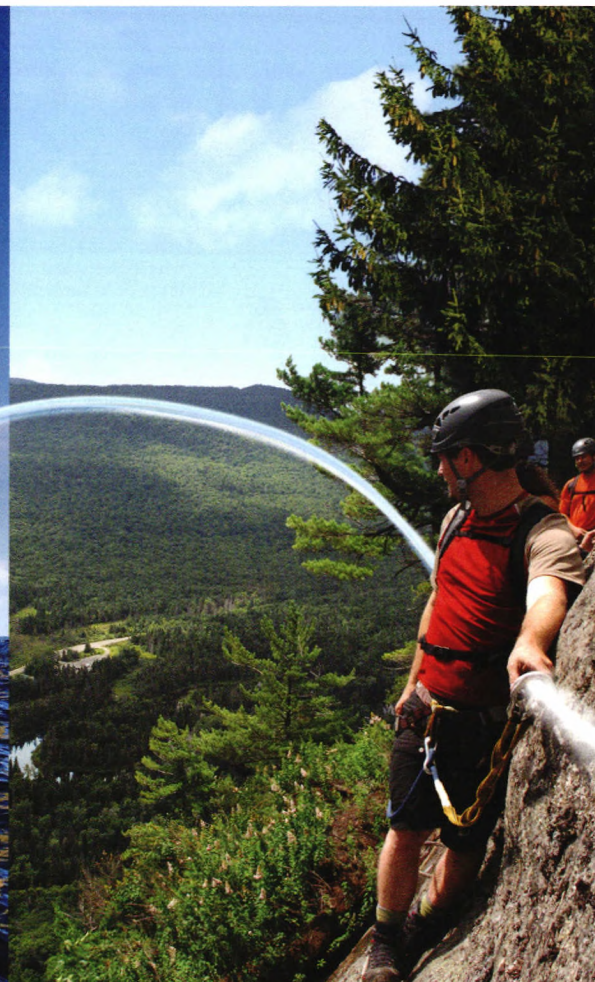
## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

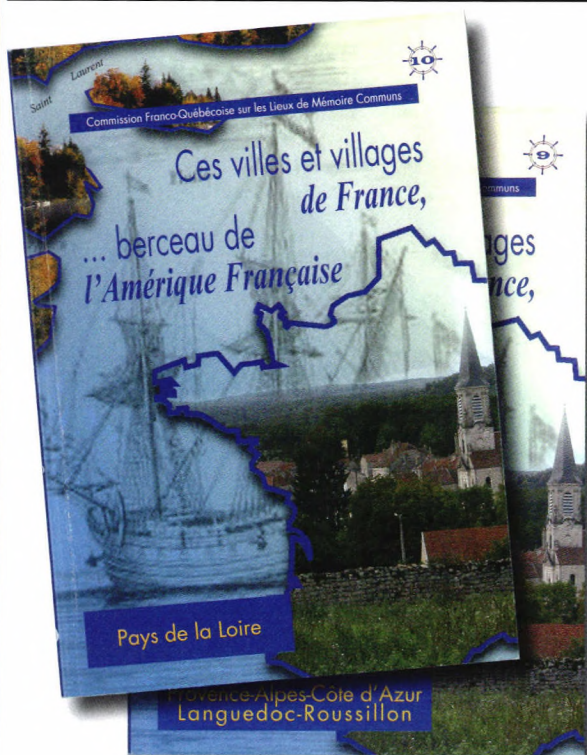
Richard Bologna  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42  
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



# ALLEZ D'AVENTURE EN AVENTURE



## Les pionniers de l'Amérique française



- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

### Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées,  
Basse Normandie-Haute Normandie, Centre,  
Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine  
Pays de la Loire, Poitou-Charentes,  
Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon,  
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

### Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Ste-Réparate  
courriel : [ldmc-publication@orange.fr](mailto:ldmc-publication@orange.fr)




québec

VOTRE ÉTÉ COMMENCE ICI  
[bonjourquebec.com/ete](http://bonjourquebec.com/ete)

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

AIR CANADA 

Québec 

PROMÉTOUR 

L'Agence Partenaire de  
France Québec

**TARIFS SPECIAUX**  
Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : [sbaudin@prometour.fr](mailto:sbaudin@prometour.fr)

# Destination Québec maritime



Bas-Saint-Laurent



Gaspésie



Côte-Nord



Îles de la Madeleine

Le Québec maritime est l'un de ces endroits où il fait bon prendre son temps.

Imaginez 3 000 kilomètres de littoral bordant une terre riche de 15 parcs nationaux et réserves fauniques !

Préparez-vous à faire des rencontres mémorables : 13 espèces de baleines, des milliers d'oiseaux marins, des caribous, des orignaux, des ours et, bien sûr, des habitants chaleureux qui partageront avec vous leur joie de vivre et leur culture maritime unique.



**Commandez nos guides**

**De la France : 0 800 90 77 77**

**De la Belgique : 0 800 78 532**

*(appel gratuit depuis un poste fixe seulement)*

**D'ailleurs en Europe : 1 514 873-2015**

**[www.quebecmaritime.ca](http://www.quebecmaritime.ca)**



**LE QUÉBEC MARITIME**

*Bas-Saint-Laurent, Gaspésie,  
Côte-Nord, Îles de la Madeleine*